Zeitschrift: Hotel-Revue
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 59 (1950)
Heft: 2

Heft

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

HOTEL-REVUE

Schweizer Hotel-Revue *Revue suisse des Hôtels*

Inserate: Die einspaltige Nonpareillezeile oder deren Raum 60 Rp., Reklamen Fr. 2.– pro Zeile. Bei Wiederholungen entsprechender Rabatt. *Abonnemente:* Schweiz: jährlich Fr. 15.–, halbjährlich Fr. 9.–, vierteljährlich Fr. 5.–, monatlich Fr. 2.–. Ausland: bei direktem Bezug jährlich Fr. 20.–, halbjährlich Fr. 11.50, vierteljährlich Fr. 6.50, monatlich Fr. 2.50. Postabonnemente: Preise bei den ausländischen Postämtern erfragen. Für Adressänderungen ist eine Taxe von 30 Rp. zu entrichten. *Redaktion und Expedition:* Basel, Gartenstrasse 112. Verantwortlich für die Redaktion und Herausgabe: Dr. R. C. Streiff. Postcheck- und Girokonto: V 85. Telephon (061) 5 86 90. – Druck von Emil Birkhäuser & Cie. AG., Basel, Elisabethenstrasse 15.

Organ für Hotellerie und Fremdenverkehr

Organe pour l'hôtellerie et le tourisme

Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins — Propriété de la Société suisse des hôteliers

Annonces: La ligne de 6 points ou son espace 60 centimes, réclames 2 francs par ligne. Rabais proportionnel pour annonces répétées. *Abonnements:* Suisse: douze mois 15 francs, six mois 9 francs, trois mois 5 francs, un mois 2 francs. Pour l'étranger abonnement direct: douze mois 20 francs, six mois 11 fr. 50, trois mois 6 fr. 50, un mois 2 fr. 50. Abonnement à la poste: demander le prix aux offices de poste étrangers. Pour les changements d'adresse il est perçu une taxe de 30 centimes. *Rédaction et administration:* Bâle, Gartenstrasse 112. Responsable pour la rédaction et l'édition: Dr. R. C. Streiff. Compte de chèques postaux N° V 85. Téléphone (061) 5 86 90. – Imprimé par Emile Birkhæuser & Cie S. A., Bâle, Elisabethenstrasse 15.

Nr. 2 Basel, 12. Januar 1950 Erscheint jeden Donnerstag 59. Jahrgang 59e année Paraît tous les jeudis Bâle, 12 janvier 1950 **No 2**

Qu'est-ce qu'un hôtelier?

«Tout le monde sait ou croit savoir ce qu'est un hôtelier, mais chaque hôtelier est persuadé que personne ne le sait mieux que lui-même.» C'est ainsi que M. *U. Liggenstorfer*, Hôtel Victoria, Interlaken, commença une causerie sur «l'hôtelier et la clientèle internationale» qu'il tint au Rotary-Club d'Interlaken. L'hôtelier a été décrit théoriquement à maintes reprises, aussi est-il intéressant de relever dans les considérations de M. Liggenstorfer, non pas une définition, mais des remarques faites au cours d'une longue pratique et exposées avec simplicité et objectivité.

L'hôtelier est certes dans un certain sens un *industriel* et un *commerçant*, les qualités nécessaires à cette catégorie d'hommes d'affaires lui étant indispensables. Mais il est loin d'être seulement cela, car son activité commerciale est intimement liée à *ses rapports avec ses hôtes*, c'est-à-dire avec *les êtres humains les plus divers*.

Avoir rapport avec des hôtes signifie posséder une *connaissance approfondie des hommes* et une *sensibilité exceptionnelle*. C'est offrir à chaque hôte une *personnalité particulière*, adaptée aux pays les plus divers et aux conditions les plus différentes. C'est en un mot *s'identifier* avec l'hôte et ne pas traiter un Américain comme un Anglais, un Français comme un Allemand, etc. L'hôtelier doit connaître la manière de vivre de ses clients, leurs habitudes bonnes et mauvaises, leurs caractères particuliers et, sur ces données, construire une *invisible mise en scène*. Il doit avoir un sens inné du *tact*.

Servant de *trait d'union* entre les hommes et entre les nations, l'hôtelier s'efforcera toujours d'affiner encore les qualités dont nous venons de parler par ses propres observations et les conclusions qu'il tirera des problèmes psychologiques infiniment variables qu'il aura à résoudre. Il lui faudra souvent, à côté d'un charme naturel qui aplanit bien des difficultés, une *patience* toute paternelle, car les hôtes sont souvent de grands enfants dont les conceptions nous échappent. Il fera bien, par exemple, de ne pas taxer de vol la disparition d'objets appartenant à l'hôtel, que certains hôtes emportent comme «souvenir», car il perdrait ainsi plus qu'une fourchette, ou une cafetière!

Le tact de l'hôtelier aura une importance spéciale s'il parvient à écarter de ses hôtes des complexes d'infériorité. Par exemple, il évitera de mettre en évidence la situation économique et financière de pays à monnaie faible, et les conséquences qui en résultent pour leurs ressortissants, en offrant à ces derniers une chambre avec bain dont le prix dépasse leurs moyens, même s'il s'agit d'un client autrefois habitué au plus grand confort. Celui-ci sera reconnaissant de disposer d'une chambre confortable particulièrement bien située, à un prix abordable.

Ce sont des *détails*, mais qui jouent un rôle souvent plus considérable à l'hôtel que les grandes choses. En tenant compte de ces détails et en créant une atmosphère cordiale et paisible, l'hôtelier sert d'intermédiaire et *unit*, par delà les hommes, les différentes nations. L'hôtel étant un monde en petit, l'hôtelier prouve que l'on peut y faire régner la paix. Pourquoi ce qui est possible en petit ne le serait-il pas en grand?

Mais à côté des hôtes, l'hôtelier a affaire à d'autres hommes: Ceux qui lui participent à la marche de l'entreprise dont il assume la direction. Il pourra vis-à-vis de ses *employés* mettre en valeur les mêmes qualités que celles dont il s'est servi pour traiter avec ses hôtes. A l'égard de son personnel, il faudra qu'il ait une vertu supplémentaire: la *discipline*, d'abord vis-à-vis de lui-même afin de mieux pouvoir, par son exemple, l'imposer aux autres. Les hommes qui contribuent au fonctionnement d'un hôtel sont — comme tout ce qui est humain — loin d'être parfaits, malgré tout le soin que l'hôtelier aura mis à s'assurer des collaborateurs capables et sûrs. Quoi qu'on fasse, il y aura des différends à aplanir, des caractères à adoucir, des difficultés à surmonter, ce qui sera possible, dans certains cas, par un bon conseil, un sourire confiant, une parole amicale. Il fera preuve d'une incommensurable *bienveillance* et tendra tous ses efforts à devenir «*l'homme modèle*» qu'il devrait être.

Ce n'est pas dans une revue hôtelière qu'il convient de s'attarder sur le travail même de l'hôtelier, puisque chacun de nos lecteurs le connaît plus ou moins à fond. L'hôtelier ne connaît pas la journée de huit heures, et suivant les jours, levé avant l'aube, il ne se couche qu'après les heures de police, sacrifiant souvent sa vie de famille à son devoir. On croit ci ou là que l'hôtelier saisonnier peut se reposer entre les saisons, mais on ignore en général le temps qu'il consacre à la fermeture ou l'ouverture d'une entreprise, ainsi qu'à la préparation de la saison prochaine. Il faut engager le personnel, faire des voyages à l'étranger pour prendre contact avec les agences de voyages, accomplir mille autres travaux plus accaparants les uns que les autres. Pour être hôtelier, il faut être doté de beaucoup d'*idéalisme* et être convaincu qu'un Grand Hôtel a sa raison d'être ou, si l'on veut, un sens international et même universel.

AUS DEM INHALT - SOMMAIRE

Seite/page 2:
Avant de nouvelles négociations anglo-suisses
Ein junger Hotelierssohn erlebt Amerika

Seite/page 3:
Commissions indésirables et interdites
Der Gebührendschungel
Ein vollamtliches Präsidium der Swissair
Frühzeitige europäische Saisoneröffnung

Seite/page 4:
Hugo E. Prager 70jährig – Auslandchronik

Seite/page 5:
L'hôtellerie libérée du contrôle des prix - Petites nouvelles - Kleine Chronik

Seite/page 7:
Markt- und Situationsbericht
Crise économique maritime et marine suisse
Neujahrsgratulationsablösungen - Exonération des souhaits de Nouvelle Année

Seite/page 8:
Fête de fin d'année - Personalfeiern - Büchertisch - Vient de paraître

Gedanken zur bevorstehenden Pressekonferenz

Wir werben um Verständnis

Heute in einer Woche werden sich zahlreiche Vertreter der Schweizer Presse, eingeladen durch die Verbandsleitung des Schweizer Hotelier-Vereins, in unserer Hotelfachschule in Lausanne-Cour einfinden. Ein zweifaches Ziel ist mit dieser Einladung verbunden. Einmal möchte der Zentralvorstand, unser oberstes exekutives Verbandsorgan, der Schweizer Presse Gelegenheit bieten, die neue Fachschule des SHV. zu besichtigen, die ein wirklich imposantes Werk der Selbsthilfe darstellt. Zum andern soll damit eine Fühlungnahme mit Repräsentanten der führenden Zeitungen unseres Landes verbunden werden, in dem Sinne, dass die in Lausanne versammelten Pressevertreter über aktuelle Probleme der Hotellerie und des Fremdenverkehrs orientiert werden, und dass ihnen reichlich Gelegenheit geboten werden soll, sich über die Anliegen aussprechen zu können, die besonders die Öffentlichkeit in ihrem Verhältnis zur Hotellerie beschäftigen.

Schon seit langem hat sich unsere Verbandsleitung mit dem Gedanken herumgetragen, den Vertretern der Schweizer Presse unser neues Fachschulgebäude zu zeigen. Seit mehr als einem Jahr ist die neue Fachschule in Betrieb, und nur vereinzelte Journalisten hatten bisher die Möglichkeit zur Besichtigung des Institutes, das zur Heranbildung und Förderung unseres Berufsnachwuchses dient. Da wir seinerzeit auf einen grossen Presseempfang anlässlich der Übergabe des neuen Fachschulgebäudes verzichteten, ist es durchaus am Platze, wenn nun *nachträglich* an Stelle grosser Einweihungsfeierlichkeiten der Presse Gelegenheit geboten wird, unsere in vollem Betrieb befindliche Schule zu besichtigen.

Unsere Selbsthilfebestrebungen auf dem Gebiete der Nachwuchsförderung

Es war ein mutiger Entschluss der Delegiertenversammlung in Luzern, dem Ausbau unserer Fachschule gemäss dem von unserer neuen Verbandsleitung damals entwickelten Programm der Stärkung unserer Position nach innen und aussen zugestimmt zu haben. Ein Wirtschaftszweig, der nach dreissigjähriger Krisenperiode, die nur durch wenige Jahre guter Konjunktur unterbrochen war, und der sich eben erst aus der tiefsten Krisennot der Kriegszeit langsam wieder emporarbeitete, erachtete es als eine seiner vordringlichsten Aufgaben, ungeachtet der gewaltigen finanziellen Opfer, die die Inangriffnahme eines solchen Selbsthilfewerkes von der organisierten Hotellerie erforderte, für die *Nachwuchsförderung technisch einwandfreie Voraussetzungen* zu schaffen. In diesem Opferwillen fand der Glaube an die Zukunft unseres Berufszweiges symbolhaften Ausdruck. Mit Recht bildet denn auch die Hotelfachschule in Lausanne, die unter der vorbildlichen Leitung eines erfahrenen Berufsmannes — Herrn Direktor *O. Schweizer* und seiner Frau — steht, den Stolz unserer Mitgliedschaft.

Der Hotelierberuf — das dürfte den Herren Pressevertretern bei der Fachschulbesichtigung zum Bewusstsein kommen — ist *keine Sinekure*. Er verlangt von seinen Trägern ein Mass von Wissen und Können auf den verschiedensten Gebieten, das nur derjenige, der die Liebe zum Beruf in sich fühlt, sich anzueignen die Kraft aufbringt. Zu den elementarsten Dingen gehören fundierte Kenntnisse über *Küche*, *Service* und *Réception*. Da ein Hotel ein erwerbswirtschaftliches Unternehmen ist, kommt den *kaufmännischen Disziplinen* grundlegende Bedeutung zu. Wer einem grossen Betrieb vorzustehen hat, muss auch über die *Betriebsorganisation* klare Vorstellungen besitzen. *Sinn* für *Innenraumgestaltung*, *Sprachkenntnisse*, *psychologisches Einfühlungsvermögen* im *Umgang mit Gästen und Personal* sind nicht minder wichtige Qualitäten, über die ein Hotelier verfügen sollte. Nicht alles kann ihm die Fachschule vermitteln. Die nötige Dosis Allgemeinbildung muss er mitbringen. Vieles wird sich ihm erst in der Praxis erschliessen. Aber einen unerlässlichen Grundstock an Wissen und Anregungen kann die Lausanner Fachschule, die sich nicht zufällig, wie die zahlreichen Schüler aus aller Herren Länder beweisen, in der ganzen Welt grössten Ansehens erfreut, dem angehenden Hotelier bieten. Durch die Förderung des Hotelernachwuchses hilft sie unseren Berufsstand für die Aufgaben der Zukunft vorzubereiten und den Ruf unseres Landes als internationales Bildungszentrum auch in bezug auf die Hotellerie in aller Welt zu festigen.

Notwendige Tuchfühlung mit den Anwälten der öffentlichen Meinung

Obschon eine Besichtigung unserer neuen Fachschule schon an sich es rechtfertigen würde, die Vertreter der Schweizer Presse zu bitten, nach Lausanne zu kommen, erachtete es unsere Verbandsleitung als zweckmässig, mit dieser Besichtigung eine *Pressekonferenz* zu verbinden, um den Redaktoren und Journalisten, die sich herbemühen, unsere Probleme und Sorgen darzulegen und durch eine gegenseitige Aussprache mit den Anwälten der öffentlichen Meinung Tuchfühlung zu nehmen. Wie wichtig das ist – im beiderseitigen Interesse –, hat uns die Diskussion um die vom Schweizerischen Fremdenverkehrsverband gemeinsam mit dem Schweizer Hotelier-Verein vorgeschlagene Kursausgleichsaktion für englische Touristen für die Wintersaison, die sozusagen von der gesamten Öffentlichkeit mehr oder weniger scharf abgelehnt wurde und die auch bei den Behörden keine Gnade gefunden hat, gezeigt. Wir glauben zwar nicht, dass gegen diese ablehnende Haltung durch irgendein Mittel aufzukommen gewesen wäre, denn unsere Presse wird sich niemals bereitfinden, «aus reiner Sympathie» zur Hotellerie deren Postulate durch dick und dünn zu verfechten. Aber gewisse allzu einseitige Verdammungsurteile könnten vielleicht doch durch noch vermehrte sachliche Aufklärung vermieden werden. Jedenfalls macht man sich in weiten Kreisen über die wirkliche Lage unserer Saisonhotellerie gar zu oft ein viel zu optimistisches Bild und scheint deren Nöte allzusehr auf die leichte Schulter zu nehmen, obschon – wie es in der Begründung der *Interpellation von Herrn Nationalrat Tschumi* trefflich gesagt wurde – vom Gang des Fremdenverkehrs eben die Wirtschaft ganzer Regionen abhängig ist.

Es ist unbestreitbar, dass die Abwertungswelle die schweizerische Saisonhotellerie vor neue, sorgenvolle Probleme gestellt hat. Die Reduktion des Frankenwertes der für den Winter verfügbaren Pfundquote von 17 auf 12 Millionen Franken stellt schon eine schwe-

re Beeinträchtigung der Wintersporthotellerie dar. Dazu kommt noch, dass, entgegen den Vertröstungen, mit denen man uns bedachte, die volle Ausnutzung dieser Quote nicht einmal gesichert ist. Die «Austerity»-Politik der englischen Regierung steht dem im Wege. Nicht genug, dass die Schweizerreisen durch die Pfundabwertung um über 40% verteuert wurden, hält England an der starren Kontingentierung der Reisedevisen fest und verunmöglicht, wie dies in vielen schweizerischen Presseorganen sehr richtig zu lesen war, auch jenen Engländern einen Winteraufenthalt in der Schweiz, die bereit wären, mehr Pfunde zur Bestreitung der höheren Aufenthaltskosten für Winterferien in der Schweiz aufzuwenden. So haben sich *unsere Befürchtungen* bezüglich der Auswirkungen der Pfundabwertung *als richtig erwiesen*, zumal die Konkurrenzländer der Schweiz aus ihrem valutarischen Vorsprung reichlich Nutzen ziehen.

Symptome wachsenden Verständnisses

Seitdem sich solche Feststellungen im schweizerischen Blätterwald häuften, ist auch die Einstellung gegenüber den fremdenverkehrspolitischen Belangen eine betont *freundlichere* geworden. Man beginnt einzusehen, dass der Staat nicht Schweine, Kirschen und Traubenkonzentrat mit bedeutenden Bundesmitteln verbilligt ins Ausland abstossen kann und dann gleichzeitig eine ähnliche Subventionierungsaktion – nur weil es sich um ausländische Touristen als Konsumenten unserer Fremdenverkehrsleistungen handelt – aus prinzipiellen Gründen ablehnt.

Ein gutgemeinter Vorschlag

Verständnis bringt man uns auch entgegen, wenn man es als eine *Anomalie* empfindet, dass jährlich Hunderttausende ins Ausland reisen, ohne dass andere Staaten in ihrer Devisenpolitik Gegenrecht halten. Die «Schweizerische Politische Korrespondenz» hat kürzlich einem Vorschlag Raum gewährt, der darauf abzielt, durch vertragliche Vereinbarungen mit dem Ausland einen *Ausgleich im Reiseverkehr* von der Schweiz ins Ausland und vom Ausland in die Schweiz zu bringen. Das vorgeschlagene System würde in der Weise funktionieren, dass der ins Ausland reisende Schweizer statt Bargeld Reisechecks mitzunehmen hätte, die dann vom betreffenden Lande dem Reiseverkehr nach der Schweiz zur Verfügung zu stellen wäre. Die Durchführung dieses Vorschlages hätte, so wird ausgeführt, den Vorteil, dass es sich ohne staatlichen Zwang, ohne bürokratische Eingriffe und ohne Beeinträchtigung der individuellen Reisewünsche durchführen liesse. Den gleichen Gedanken entwickelt sehr plastisch das soeben erschienene Januarheft der «Reise», der Zürcher Zeitschrift für Reisen und Länderkunde.

Wenn gesagt wird, man müsse heute jedes Mittel prüfen, das geeignet wäre, unsere Hotellerie und namentlich auch der Wintersporthotellerie Erleichterung zu bringen, so freut es uns aufrichtig, solche Stimmen im ganzen Lande herum zu hören. Wir sind uns indessen vollauf bewusst, dass solche Vorschläge sich auf dem Papier schöner ausnehmen, als ihrer Realisierbarkeit entspricht. Das vorgeschlagene Kompensationssystem setzt das Einverständnis des ausländischen Partners voraus, auf die freie Verwendbarkeit eines bedeutenden Teils seines Schweizer Devisenanfalles zu verzichten. Warum, wenn nicht auf dem gewöhnlichen Wege der Wirtschaftsverhandlungen erreicht werden kann, dass der betreffende ausländische Staat sich zu höheren Reisedevisenzuteilungen bequemt, soll denn dies möglich sein durch ein Kompensationssystem, bei dem keinerlei Zwang ausgeübt werden soll? Kompensation heisst «dot ut des». Ohne Zwang wird es daher nicht abgehen. Denn wenn der ausländische Verhandlungspartner nicht einsteigen will, muss man ihn zwingen, indem man ihm sonst die Reisedevisen durch Beschränkung des Reiseverkehrs vorenthält. Vorenthalten kann man sie ihm aber nur, wenn man die von den ins Ausland reisenden Schweizern benötigten Mittel erfassen kann. Ob das auf freiwilligem Wege möglich sein wird, möchten wir nicht so eindeutig bejahen, wie das von den Befürwortern des Projektes getan wird.

Diese wenigen Überlegungen zeigen, dass unsere guten und wohlmeinenden Freunde sich die Sache vielleicht doch zu wenig durchdacht haben. Wenn aber unsere Behörden zur Kenntnis nehmen, dass in der öffentlichen Meinung immer gebieterischer die Auffassung Platz greift, dass die Lage der Hotellerie und des Fremdenverkehrs positive Massnahmen erheischen und dass insbesondere bei Handelsvertragsunterhandlungen das Bestreben vorherrschen muss, das Maximum herauszuholen, so hat auch der diskutierte Vorschlag seine guten Seiten.

Man beginnt zu verstehen, dass die fortdauernde Einengung unseres Lebensspielraumes durch die Wirtschaftspolitik unverantwortlich ist

Bezeichnend für das wachsende Verständnis für die Schwierigkeiten der Hotellerie ist auch eine Äusserung in einem Artikel der NZZ., «Bemerkungen zur Fleischbewirtschaftung», aus dem deutlich hervorgeht, dass der *Nutzniesser der Importverbilligungen nicht das «von der Neuordnung vieler Währungen besonders stark betroffene Gastgewerbe»* ist, das «die volle Ausnützung der Verbilligung bei den dänischen Importen zur Senkung der hohen Fleischpreise (und Butterpreise! Die Red.) sehr begrüsst hätte». Hier berühren wir einen besonders *neuralgischen Punkt*, der unsere Lebensinteressen tangiert. Denn wenn das Ausland schon abwertet und dadurch dem ausländischen Gast die Schweizerreisen verteuert und die des Schweizers ins Ausland verbilligt, so sollte doch die Hotellerie wenigstens den Anspruch darauf erheben können, dass es voll in den Genuss der verbilligten Importmöglichkeiten kommt. Auch diese Forderung stösst, wie die zitierte Presseäusserung zeigt, auf wachsendes Verständnis.

Eine dumme Behauptung wird als Märchen entlarvt

Der Hotelier als solcher sieht sich immer wieder Angriffen der Öffentlichkeit ausgesetzt, die in den wenigsten Fällen stichhaltig begründet werden können. Da hat es uns denn mächtig gefreut, dass eine Schweizer Zeitung den Vorwurf der *Vorzugsbehandlung der Ausländer durch unsere Hoteliers scharf zurückweist* und den Mut aufbringt, die Dinge beim richtigen Namen zu nennen. Unter dem Titel: «Vom biederen Schweizer» schreibt die Schweizerische Handelszeitung unter anderem:

„Immer wieder taucht als Tramgespräch das alte Märchen vom *Hotelier* irgendwo in den Bergen auf, der angeblich den ausländischen Gast bevorzuge, indem er ihm einen günstigeren Preis für den Aufenthalt macht als dem schweizerischen. In des Schweizers Heldenbrust kocht es, wenn er sehen muss, dass der Engländer für das gleichrangige Zimmer zwei Franken weniger bezahlt als er! Wenn einer eloquent seine derartigen Ferienerlebnisse erzählt, kocht die ganze Plattform im Tram. Und die Konsequenz? Nie mehr Ferien in der Schweiz! Das ist die logische Überlegung, die sogar von seriös aussehenden Menschen ausgesprochen wird.

Man geht jetzt nach Österreich in die Ferien. Und warum? Weil es billiger ist als in der Schweiz. Mit dem Märchen vom Schweizer Hotelier, der dem Schweizer zu viel und dem Ausländer zu wenig verlangt, versucht man sich zu rechtfertigen, und niemand ist zum Beweise der Richtigkeit solcher Aussagen und Behauptungen bereit. Denn sie *stimmen nicht*, sondern dienen nur dazu, sich interessant zu machen. Der angeblich schlecht behandelte Schweizer Gast mit seinen ständigen Nörgeleien ist nämlich so alt wie unsere Hotellerie, zu deren Ehre dies einmal gesagt sei. Diese Märchen sind nichts anderes als der Ausdruck nicht selten anzutreffender *Fremdenfeindlichkeit*, eine leider hierzulande recht verbreitete Unsitte. Vielleicht sind es eidgenössische Minderwertigkeitskomplexe, aus denen heraus der Schweizer dazu neigt, sich dem Ausländer nachgestellt zu fühlen, vielleicht gar Boshaftigkeit dann, wenn und weil er vom Ausländer nicht profitieren kann.

Was wir von der Presse erwarten

Wenn wir glauben, an Hand einiger Pressestimmen auf die Anbahnung einer der Hotellerie günstigeren Einstellung schliessen zu dürfen, so erblicken wir darin nicht zuletzt die *Frucht unserer beharrlichen Aufklärungsbemühungen*. Die nächste Woche stattfindende Pressekonferenz bildet ein weiteres Glied dieser Bemühungen. Wir erwarten von der Presse kein unverdientes Lob und keine unverdiente Unterstützung. Wir wünschen nur, dass sie uns *anhört*, unsere Lage zu begreifen sucht und sich Rechenschaft gibt von dem unerhört harten Existenzkampf, den die Hotellerie, nicht zuletzt unter den wirtschaftspolitischen Belastungen, die ihr aus dem Schutze anderer Erwerbszweige erwachsen, zu führen gezwungen ist.

Von der Presse erwarten wir aber auch noch etwas anderes. Wir erwarten, dass ihre Vertreter bei der Aussprache die Gelegenheit benützen werden, mit all dem, was sie als berechtigte Kritik an der Hotellerie betrachten, herauszurücken, so dass sich in Rede und Gegenrede für beide Seiten nützliche Einsichten herausschälen. In diesem Sinne begrüsst auch in der «Tribune de Genève» F. Bates diese Konferenz, indem er u. a. ausführt:

«L'idée est bonne. Il est *souhaitable, en effet, qu'il y ait un contact constant entre la presse et les représentants d'un de nos plus importants secteurs économiques*. Les journaux reçoivent souvent les doléances de clients mécontents, qui estiment avoir à se plaindre de prix exagérés ou de services déficients. Les hôteliers voudraient que ces plaintes leur fussent soumises, afin de pouvoir y répondre et, éventuellement, corriger les abus signalés. Il serait équitable que le public entendit les deux sons de cloche.»

So aufgefasst wird die Lausanner Pressekonferenz ihren Zweck erfüllen.

Exonération des souhaits de Nouvelle Année

Nous adressons à tous nos membres et aux amis de la Société suisse des hôteliers qui avaient encore l'intention de faire un don en faveur de notre école hôtelière dans le cadre de notre traditionelle exonération des souhaits de Nouvelle Année — et qui pour une raison et pour une autre n'ont encore pu le faire — un dernier appel les invitant à verser leur obole au compte de chèques postaux de la S.S.H. V 85, avec la remarque «souhaits de Nouvel an». Merci d'avance.

Avant de nouvelles négociations anglo-suisses

Pour une augmentation des attributions

On sait que l'accord économique et de paiements qui règle les relations anglo-suisses arrivera à *échéance le 28 février*. Il convient donc d'en rediscuter les conditions. Les négociations que la délégation suisse, conduite par M. *Schaffner* entamera à Londres le *16 janvier* revêtent une importance toute spéciale, puisque c'est *la première occasion qui nous est offerte de reconsidérer les relations anglo-suisses depuis la dévaluation de la Livre Sterling*.

En ce qui concerne le tourisme, des opinions diverses ont circulé quant au montant des *attributions individuelles*. Certains estimaient qu'il était inutile de les augmenter du fait que l'attribution globale était loin d'être épuisée — ce qui aurait été le signe, soit de la parfaite discipline du peuple anglais en matière «d'austérité», soit d'une situation économique difficile et du renchérissement des séjours à l'étranger provoqué par la dévaluation.

Mais la grande majorité des milieux touristiques pensaient qu'en *augmentant les attributions individuelles, ou surtout en libérant les moyens de paiement touristique, on parviendrait à rétablir un trafic réjouissant entre l'Angleterre et notre pays*.

Le communiqué ci-dessous émanant de l'A.T.S. corrobore la thèse de ceux qui réclament à grands cris une augmentation de l'attribution individuelle. Espérons que nos négociateurs pourront obtenir le maximum dans ce domaine.

«On prétend ici et là, en Angleterre et en Suisse, au sujet de la dévaluation de la livre sterling et des voyages d'Anglais en Suisse, que même si l'on attribuait plus de 50 livres sterling par personne et par année, du fait du poids des impôts en Angleterre, la somme se trouverait à ce point réduite que peu nombreux seraient les Anglais capables de faire le voyage.

Cette opinion, malgré le poids des impôts et la rareté de l'argent liquide, est en *contradiction* avec les faits, tout particulièrement en ce qui concerne les *sports d'hiver*. Il ressort bien plutôt des conversations que l'on a avec des Anglais qu'il y en a encore bon nombre qui pourraient et voudraient *dépenser davantage* s'ils en obtenaient l'autorisation officielle. On a parlé de 75 livres voire de 100. Bien des Anglais ont déclaré dans une agence de voyages connue de Londres que s'ils renonçaient à leurs voyages en Suisse c'est parce que, par suite du nouveau cours, ils n'obtiennent que 600 francs suisses pour 50 livres. Une fois payée leur pension, ils se sentiraient à l'étroit, *mais ils affirment que s'ils avaient un peu plus de liberté, ils se rendraient en Suisse comme auparavant, même s'ils devaient payer les francs plus cher.*

Ein junger Hotelierssohn erlebt Amerika

Herr *Ernst Rüegger*, der Sohn unseres Mitgliedes E. Rüegger, Parkhotel, Lenzerheide, ist auf Neujahr zum Assistant Manager und Vorsteher des „Front Office" des *St. Regis Hotels* in *New York* gewählt worden. Wir gratulieren diesem jungen, strebsamen Hotelierssohn zu seinem Avancement und benutzen diese Gelegenheit, unseren Lesern einige seiner interessanten Eindrücke aus dem Lande der unbegrenzten Möglichkeiten, wie er sie in Briefen an seine Eltern schildert, zu vermitteln. Herr E. Rüegger jun. ist im vergangenen Sommer von Buenos Aires nach New York übergesiedelt, von wo er auf der Suche nach Arbeit Kalifornien zustrebte. (Die Red.)

Von New York nach Kalifornien

Wir haben die Reise von New York nach Kalifornien zu viert in meinem «Ford» gemacht. Nach 12 Tagen sind wir wohlbehalten in Los Angeles angekommen. Die Reise war wunderschön und ein wirkliches Ereignis, das uns in der Erinnerung haften bleiben wird. Freund G. ist in *Las Vegas* zurückgeblieben und wollte dort sein Glück versuchen. Wir hatten eigentlich alle geplant, dort unseren ersten Standort aufzuschlagen. Uns andern hat aber dieser Ort nicht sehr zugesagt. Es ist ein kleines Städtchen mitten in der Wüste, ein ausgesprochener Gambling-Platz, voller kleiner Casinos, jedoch mit wenig guten Hotels, fast alles nur kleine Häuser. Wir haben uns daher entschlossen, keine Zeit zu verlieren, und sind ohne Freund G. nach Los Angeles weitergefahren. Auf der ganzen Reise haben wir immer in den *Motels* oder *Cottages* übernachtet – wirklich eine sehr praktische und angenehme Unterkunft. Auch in Los Angeles leben wir in einem Cottage, das eine komplett installierte Küche mit Frigidaire und sämtlichem Geschirr hat und zudem nicht teuer ist. Los Angeles gefällt uns allen sehr, es ist ein grosses „Dorf", nur im Zentrum gibt es hohe Gebäude. Die Ausdehnung ist aber unvorstellbar, und ohne Auto kommt man hier gar nirgends hin, so hat hier denn auch jeder seinen eigenen Wagen.

In bezug auf Arbeit sah die Situation für uns nicht so rosig aus. Wir haben natürlich auch nicht erwartet, dass man uns mit offenen Armen empfangen würde, aber wir hätten nicht gedacht, dass wir uns so wehren müssten. Die „Union", d. h. die Angestelltenorganisation, ist hier sehr mächtig, und ausgerechnet *seit dem 1. Juni kann der Hotelier sein Personal nicht mehr selber auslesen*, sondern muss es über die „Union" anfordern. Ein Eintritt in die „Union" hätte nicht viel geholfen, denn wir wären an den Schluss einer langen Reihe gekommen, was uns zu wochenlangem Warten verurteilt hätte. So entschlossen wir uns, ein Saisongebiet abzuklopfen und fuhren am 7. Juni um 11 Uhr nachts los, um am andern Mittag nach über 500 Meilen Fahrt in *Lake Tahoe* (an der Grenze zwischen Kalifornien und Nevada) anzukommen. Dieser See liegt auf 2000 m Höhe, und die Landschaft ist etwas vom Schönsten, was ich je gesehen habe; sie hat viel Ähnlichkeit mit unserer schweizerischen, nur ist sie viel offener und die Berge scheinen nicht so massig, obwohl sie verschiedene Gipfel zwischen 3000 und 4000 m umrahmen. Da wir keine passende Arbeit fanden, sind wir via Reno–San Francisco wieder nach Los Angeles zurückgefahren. In den letzten Tagen durchstöberten wir von morgens bis abends alles und sind nun endlich auf einen Platz gestossen, der uns einige Möglichkeiten bot.

In Long Beach, einem flotten „Städtchen" von 300 000 Einwohnern, sind wir in die „Union" aufgenommen und vereidigt worden. Nächste Woche fangen wir zu arbeiten an, wissen aber selbst noch nicht, wo; auf jeden Fall sind die Aussichten für Verdienstmöglichkeiten recht erfreulich. Als Position kommen entweder Maître d'Hôtel, Captain oder Waiter in Frage. Stellen in der Administration und Front-Office sind hier genau wie auch im Osten schlecht bezahlt, und so hatten wir kein grosses Interesse dafür. Der Koch hingegen ist recht gut bezahlt und hat auch am meisten Chancen, unterzukommen; wenn's also schiefgehen sollte, könnten wir alle noch irgendwo in einer Küche einspringen. Für den Moment aber möchten wir alle möglichst im Service unterkommen, weil wir dadurch den Kontakt mit dem Publikum haben, mehr Neues aufnehmen und, was wichtig ist, recht anständig verdienen können. Long Beach, wo wir nächste Woche anfangen, liegt etwa 20 Meilen von Los Angeles entfernt, mit dem es baulich zusammenhängt, am Pacific.

Nun, nachdem wir in Long Beach Mitglieder der „Union" geworden waren, schickte man uns übers Weekend als Aushilfe nach *San Juan de Capistrano*, einem ganz kleinen Ort, fast in der Wüste gelegen, jedoch an einer ausgezeichneten Durchgangsstrasse. Capistrano ist ein einfaches Dörfchen und hat nur ein Highclass-Lokal, nämlich „El Adobe de Capistrano". Dieses Geschäft wurde letztes Jahr eröffnet und ist im alten mexikanischen Stil hergerichtet worden, hat eine Bar, drei Dining-rooms und einen grossen Garten mit Orchester und Dancing. Die Ortschaft liegt ungefähr in der Mitte zwischen Los Angeles und San Diego, zirka 70 Meilen von Los Angeles entfernt. Zweimal fuhren wir übers Weekend hin, um dort mitzuarbeiten. Der Umsatz war gering, der Betrieb hat uns aber sehr gut gefallen. Da die Distanz sehr gross war und wir jedesmal 2 Stunden im Auto zurückzulegen hatten, sahen wir uns nach neuen Beschäftigungsmöglichkeiten um und stiessen auf eine Vakanz im Huntington-Hotel in Pasadena. Meine Freunde nahmen dort an, weil sie Zimmer und Essen im Hotel bekamen und somit keinen Wagen brauchten. In der Zwischenzeit wurde ich in Capistrano fix engagiert. Zuerst war ich des Verdienstes wegen nicht sehr begeistert, aber nach einigen Tagen hatte der Betrieb gut eingesetzt und der Platz schien interessant zu werden. Wir haben ausgezeichnete Gäste von überall her und ich sehe viel Neues, das mir sehr nützlich sein kann. Heute fingen in Del Mar die grossen Pferderennen an, welche 45 Tage dauern werden, und wir werden während dieser Zeit gut verdienen.

Von Motels, Trailers und Drive-Inns

Kalifornien ist wirklich ein reicher Staat und die Leute leben so ungebunden, kleiden sich, wie sie wollen und kein Mensch nimmt daran Anstoss. Man sieht speziell bei der Damenwelt die unglaublichsten Sachen, gewöhnt sich aber rasch daran. Die Frauen rauchen fast alle auch auf der Strasse und die meisten nehmen gerne einen Highball. Auffallend ist die grosse Zahl von *Motels*, Autocourts, Cabins oder Motor-Inns. Das kommt daher, weil hier sozusagen jedermann ein Auto hat. Diese Motels findet man in allen Kategorien und Preislagen. Sie sind praktisch und man ist ungeniert. Mit dem Wagen fährt man ins Motel-Office, trägt sich ein und bezahlt gleich im voraus. Dann wird einem die Nummer angegeben und man kann direkt vor die Zimmertüre fahren, lädt das Gepäck ab und stellt das Auto gleich neben der Kabine unter Dach. Diese Motorhotels haben meistens Shower und Doppelbett, viele sind mit komplett eingerichteten Küchen versehen und haben ausserdem einen Aufenthaltsraum. Viele Leute leben permanent in diesen Appartements. Meistens ist noch ein Restaurant damit verbunden.

Eigenartig sind auch die *fahrenden Unterkünfte, Trailer* genannt: ein richtiges Ferienhäuschen, welches auf einer oder zwei Achsen am Auto an-

Il est toutefois exact que, par suite de la diminution de l'argent liquide, le nombre de ceux qui pourraient dépenser 75 ou 100 livres pour des vacances en Suisse est devenu beaucoup plus petit qu'il ne l'était en 1946. L'on peut toutefois supposer d'autre part qu'en 1946 et 1947 ce ne fut qu'*une partie* des Anglais qui seraient volontiers venus en Suisse, qui y ont séjourné effectivement, car la somme globale qu'on leur accordait était trop vite épuisée. Au surplus, le fait qu'une partie du public ne pourrait consacrer 75 livres voire davantage a un voyage en Suisse, n'est pas un motif suffisant pour ne pas augmenter l'attribution, aussi bien *personne n'est obligé de la dépenser dans sa totalité.*

Lorsque l'on parle avec des Anglais, *on les entend répéter qu'ils n'estiment pas du tout que les prix soient surfaits en Suisse*, mais bien plutôt qu'en ce qui concerne la nourriture et le service ainsi que le confort des hôtels suisses, les *prix ne sont pas excessifs* comparés aux prix exigés dans les hôtels anglais...

Le correspondant de l'ATS a recueilli bien des déclarations faites aux milieux touristiques suisses de Londres selon lesquelles *les Anglais seraient prêts à dépenser même des francs suisses «renchéris» par la dévaluation, si la possibilité leur en était offerte officiellement.* Il est possible qu'en ce qui concerne la saison d'été, la situation se modifie, car en été, pour des raisons bien faciles à comprendre, on renonce beaucoup plus aisément au confort, cette saison étant favorable aux excursions à pied et au camping, au besoin en passant la nuit dans de modestes auberges. Naturellement toute généralisation est dangereuse dans ce domaine. Néanmoins, *une enquête approfondie permet de déclarer que si l'attribution était plus élevée, plus nombreux seraient les Anglais qui seraient disposés à payer plus cher pour passer leurs vacances en Suisse.»*

Commissions indésirables et interdites

Il est une pratique qui a toujours été une des plaies de l'hôtellerie, c'est celle des *commissions et des cadeaux* que les fournisseurs se croyaient, à certains moments, obligés de verser au personnel d'hôtel pour influencer spécialement les cuisiniers et maîtres d'hôtel et les inciter, soit à pousser l'hôtelier à se servir dans telle ou telle maison, soit à intensifier la consommation auprès des clients de tel ou tel produit particulier. Il était autrefois compréhensible que des employés, parfois insuffisamment payés, se laissent séduire par des propositions tentatrices. Les vrais *responsables* de tels agissements étaient beaucoup plus les *commerçants* que les employés qui obtenaient ainsi un appoint quelque fois nécessaire pour leur assurer une existence convenable.

A plusieurs reprises, des voix se sont élevées dans les milieux hôteliers pourque l'on mette fin à des coutumes qui, dans certains cas, dégénéraient en de véritables *abus*. L'octroi de commissions et de cadeaux *faussait complètement le marché. Les prix de revient étaient artificiellement renchéris et le libre jeu de l'offre et de la demande ne pouvait fonctionner normalement*, ce qui devenait d'autant plus intolérable que l'hôtelier était obligé, de son côté, d'accorder une attention toujours plus grande au problème des prix.

Pendant la guerre, cette méthode eut heureusement tendance à devenir plus rare et même à disparaître. En effet les fournisseurs n'avaient que trop de facilité à placer leurs marchandises et, leurs débouchés étant assurés, ils n'avaient aucun intérêt à dépenser des sommes superflues en commissions inutiles. D'autre part, le progrès social et la situation du marché du travail permettait aux employés d'hôtel de prétendre à des salaires largement adaptés à l'augmentation du coût de la vie. Il semblait que «le fléau» ne reparaîtrait pas de sitôt puisqu'un équilibre s'était établi.

Pourtant les récentes discussions auxquelles a donné lieu *le coût élevé de la viande en Suisse romande* a obligé les bouchers eux-mêmes à attirer l'attention sur le fait que des *commissions importantes étaient actuellement payées à certains employés d'hôtel* par des boucheries. Ces commissions constituent pour le fournisseur une charge qu'il transfert sur son acheteur et, de ce fait le prix, de la viande était dans certains cas augmenté de 20 à 30 centimes par kilo. Quand on sait en outre que la viande est déjà plus chère en Suisse romande à cause de la demande plus exclusive des morceaux de premier choix et, pour la viande importée qui entre principalement par Bâle, des frais de transport de Bâle au lieu de destination, on comprend que des différences de prix extrêmement sensibles puissent exister entre telle ou telle ville ou station suisse.

Ces faits montrent pourquoi le système des commissions aux employés d'hôtel doit être à jamais banni des relations commerciales entre fournisseurs sérieux et hôteliers.

D'ailleurs *le contrat collectif de travail* qui a force obligatoire générale pour les hôtels et restaurants de villes de *Bâle, Berne, Lausanne* et *Zurich* prévoit à l'alinéa 3 de l'article 24, sous le titre «Dons des fournisseurs» les dispositions suivantes:

«Il est interdit à l'employé, sous peine d'être congédié immédiatement en vertu des articles 352 et suivants du code des obligations, d'accepter des fournisseurs, directement ou indirectement, des pourcent, des pourboires ou des dons en nature.»

Puisque cette prescription repose sur des articles du Code suisse des obligations, elle dépasse le cadre du contrat collectif de travail et peut être invoquée dans tous les cas où des actes de *«corruption passive»* peuvent être prouvés. *Il faut que l'employé sache une fois pour toutes qu'il s'expose à un renvoi immédiat s'il accepte des commissions ou des cadeaux de la part de commerçants pour des marchandises livrées à l'hôtel où il travaille.*

On ne comprend pas d'ailleurs l'attitude des fournisseurs qui préfèrent augmenter artificiellement leurs prix au lieu de s'assurer la clientèle définitive d'un hôtel en lui vendant leurs produits aux prix les plus bas et en veillant également à respecter la qualité. Ils n'exposeront pas les employés à se faire renvoyer, mais au contraire augmenteront leurs chances de gain et prolongeront leur saison en permettant à l'hôtel de travailler dans de meilleures conditions.

Der Gebührendschungel

In unserem Leiterartikel in Nr. 48 der Hotel-Revue hatten wir unter dem Abschnitt „Weitere Enttäuschungen – unerträgliche Gebührenbelastungen" auf die Gebührenpolitik des Bundes hingewiesen, wie sie neuerdings durch die *Heraufsetzung der grenztierärztlichen Untersuchungsgebühren*, denen schon längst keine Kostendeckungsfunktion mehr zukommt, in einem abschreckenden Beispiel in Erscheinung getreten ist. Die „Neue Zürcher Zeitung" stellt nun in Nr. 25 höchst aufschlussreiche Betrachtungen über den *Gebührensegen* an, der im Zeichen der Fleischbewirtschaftung geradezu groteske Formen angenommen hat. Wir möchten unseren Lesern die diesbezüglichen Ausführungen der NZZ vollinhaltlich zur Kenntnis bringen, zeigen sie doch, mit welchen Methoden Bern dafür sorgt, dass unsere Gestehungskosten auf dem Sektor Fleisch so exorbitant hoch sind und sich nicht verringern. (*Die Red.*)

Der Gebührensegen, mit dem die Abteilung für Landwirtschaft und mit ihr liierte Amtsstellen die schweizerischen Konsumenten beglücken, gehört botanisch offenbar in die Klasse der *Nachtschattengewächse*. Jedenfalls wenn es sich um die Einführung neuer oder um die Erhöhung bestehender Gebühren handelt, sind die fraglichen Verwaltungsstellen die Diskretion selbst. So vernahm man erst kürzlich, dass die Gebühr für die *grenztierärztlichen Untersuchungen* auf den 1. November des vergangenen Jahres von 10 Rappen per Kilo auf 13 Rappen hinaufgesetzt worden ist. Aber vielleicht haben wir die fragliche Meldung in der Öffentlichkeit übersehen; immerhin konnte man selbst aus Fachkreisen vernehmen, dass die formell vom Bundesrat beschlossene Erhöhung sogar *ohne Benachrichtigung der interessierten Kreise* erfolgt ist.

Die Heraufsetzung der grenztierärztlichen Untersuchungsgebühren, die seit langem mehr den Charakter einer Verbrauchssteuer tragen, hat erneut an den *Abgabendschungel* erinnert, der heute auf gewissen Gebieten des Lebensmittelimportes herrscht, der Öffentlichkeit aber im Detail kaum genauer bekannt sein dürfte. Um so interessanter muss es für diese sein, die Auswirkungen unseres heutigen Gebührensegens auf die Preise einzelner Importprodukte einmal auf den Zehntelsrappen genau vorgeführt zu erhalten. Die nachstehende Tabelle bezieht sich auf die Belastung von Cornedbeef, Dosenschinken und Schweinszüngli.

Die administrative Belastung einiger Lebensmittel:

Zollposition Artikel	*78* Cornedbeef	*77a* Dosenschinken	*78* Schweinszüngli
Büchsengewicht	440 g	1 kg netto	430 g
Preis der Ware selbst, „*transit Grenze*"	Fr. 1.12	Fr. 5.635	Fr. 1.89
Belastungen (Rappen)			
Einfuhrzoll	25,0	78,0	23,5
Veterinärgebühr	10,0	24,0	09,5
4% Stempel u. Statistik	01,7	04,5	01,5
Überschussverwertung	10,0	42,0	12,0
Verwaltungsgebühren Abt. Landwirtschaft	01,0	02,5	01,0
Einfuhrbewilligung Abt. Landwirtschaft	00,3	00,5	00,5
Totalbelastung (Rappen)	48,0	151,5	48,0
Totalbelastung in Prozent des Importpreises	42,86	26,89	25,4

Auf allen drei Produkten lasten nicht weniger als sechs verschiedene Importabgaben. Diese erreichen bei den Schweinszüngli total 25,4 Prozent, beim Dosenschinken 26,9 Prozent und beim Cornedbeef nicht weniger als 42,9 Prozent des Einstandspreises franko Schweizer Grenze!

Der Gebührensegen ist im übrigen nicht die einzige Methode, die „Bern" mit Virtuosität handhabt, um den Import zu erschweren, gleichzeitig aber auch dem schweizerischen Konsumenten den Fleischgenuss zu verteuern. Einfuhrverbote und *Einfuhrerschwerungen* tragen ein Weiteres dazu bei. Besonders zu beanstanden ist, dass man in den letzten Monaten des vergangenen Jahres zeitweise offenbar nicht davor zurückschreckte, zu diesem Zweck auch die *seuchenpolizeilichen Bestimmungen zu missbrauchen*. So sind dem Verfasser dieser Zeilen eine Reihe von Briefen eines bekannten italienischen Salamiexporteurs vorgelegt worden, in denen sich dieser in leidenschaftlichen Formulierungen beschwert über die Art und Weise, wie die eidgenössische Seuchenpolizei den Import von Salami verunmöglichte, verunmöglichte aus Gründen, die offenbar mit Seuchengefahren oder gesundheitspolizeilichen Mängeln der Ware wenig zu tun haben, sondern in erster Linie mit der von „Bern" angestrebten Lenkung des Fleischmarktes zusammenhängen. Mit solchen Lenkungsmethoden stösst man indessen nicht nur die schweizerischen Verbraucherkreise vor den Kopf, sondern fügt auch dem *handelspolitischen Ruf unseres Landes* einen bedauerlichen Schaden zu, denn die fraglichen ausländischen Importeure sind, vor allem in Rücksicht auf die aus solchen Willkürlichkeiten ihnen erwachsenden unproduktiven Belastungen, mit Recht erbittert über die Importpraxis gewisser schweizerischer Verwaltungsstellen.

Ein vollamtliches Präsidium der Swissair

Dr. W. Berchtold vorgeschlagen

Die Aufgaben des Präsidiums der Swissair AG. waren in der letzten Zeit derart angewachsen, dass der Präsident, Dr. *Rudolf Speich*, Basel, die Last nicht mehr länger nebenamtlich tragen konnte und deshalb die Absicht äusserte, zu demissionieren. Der Verwaltungsrat hat beschlossen, ein *vollamtliches Präsidium* zu schaffen und dieses Dr. jur. *Walter Berchtold*, dem derzeitigen Direktor des Kreises 3 der SBB zu übertragen. Bevor indessen der Verwaltungsrat diese Wahl vollziehen kann, muss eine Generalversammlung der Aktionäre der Swissair AG. Direktor Walter Berchtold zum Mitglied des Verwaltungsrates wählen. Es darf indessen angenommen werden, dass diese Wahl als gesichert betrachtet werden kann.

Der heute 44jährige Kreisdirektor wandte sich nach kurzer Gerichtspraxis vorerst dem Betriebsdienst der SBB zu, um dann als juristischer Berater beim Personaldienst und als wissenschaftlicher Bearbeiter von Organisations- und allgemeinen Wirtschaftsfragen beim Generalsekretariat der Bundesbahnen tätig zu sein. 1938 trat er in die Handelsredaktion der NZZ ein. 1945 übernahm er den Posten des Kreisdirektors III bei den Bundesbahnen.

Mit Herrn Dr. Berchtold wird die Swissair einen hauptamtlichen Präsidenten erhalten, der den Ruf eines *hervorragenden Verkehrsfachmannes* geniesst. Diese junge, initiative Kraft verfügt, wie der derzeitige nur nebenamtlich tätige Präsident, über den nötigen Weitblick, dessen es an diesem verantwortungsvollen Posten bedarf. Seine intime Vertrautheit mit der Ökonomik des Verkehrs prädestiniert ihn für die Inangriffnahme der grossen Zukunftsaufgaben des schweizerischen Luftverkehrs, ohne der Gefahr zu erliegen, den klaren Blick für die Möglichkeiten und Grenzen, die unserer nationalen Luftfahrtgesellschaft gesetzt sind, zu verlieren. So zweifeln wir denn keinen Augenblick daran, dass die Entwicklung der Swissair unter der Leitung Dr. Berchtolds in die richtigen Bahnen gelenkt wird und beglückwünschen den Verwaltungsrat, einen Mann zum hauptamtlichen Präsidenten vorzuschlagen, der die nötige Energie und Tatkraft, verbunden mit einer verkehrspolitischen Gesamtschau, besitzt, um die schweizerischen Luftfahrtinteressen in optimaler Weise zu wahren.

Frühzeitige europäische Saisoneröffnung

Von unserem Pariser Korrespondenten

Vorbereitende Arbeit des Touristenkomitees der OECE

Das Ende des Jahres 1949 war, wie wir bereits in unserem letzten Pariser Bericht andeuteten, durch die letzte Vollsitzung des „Sous-Comité du Tourisme" gekennzeichnet, die sich nicht nur mit Erledigung laufender Angelegenheiten, sondern auch mit der Vorbereitung der wichtigen Vorschläge für den sukzessiven Abbau der Zahlungsbeschränkungen im europäischen Touristenverkehr befasste. Die Vorschläge sollen dem Europa-Rat der OECE bei seiner nächsten Volltagung unterbreitet werden, und es erscheint nicht ausgeschlossen, dass zum mindesten von Beginn des dritten Marshalljahres, d. h. vom 1. Juli 1950 ab, durch die Gründung eines europäischen *Währungsfonds* auch die Mitnahme von Zahlungsmitteln in genügender Menge von einem europäischen Mit-

---

gehängt wird, bestehend aus Schlafzimmer, Living und Küche. Die Touristen müssen nachts, oder dort, wo sie Aufenthalt nehmen, um Licht- und Wasseranschluss für ihr fahrendes Haus zu bekommen, in einen Trailerpark fahren. Es gibt Leute, welche den Trailer für Jahre als ständige Unterkunft benützen.

Die *Drive-Inns* ermöglichen dem Autofahrer, dass er für eine Mahlzeit oder einen Drink gar nicht auszusteigen braucht. Diese Restaurants sind wie Champignons gebaut, so dass die Wagen von allen Seiten zufahren können. Man fährt hinein, gibt Signal, und die Serviertochter kommt, nimmt die Bestellung ab und bringt nachher auf einem Plateau, welches innen oder aussen an der Wagentür befestigt wird, den bestellten Schmaus. Will man ins Kino, fährt man ins Drive-Inn-Theatre. Man braucht dabei nicht auszusteigen, den Tonanschluss zum Film bekommt man in den Wagen.

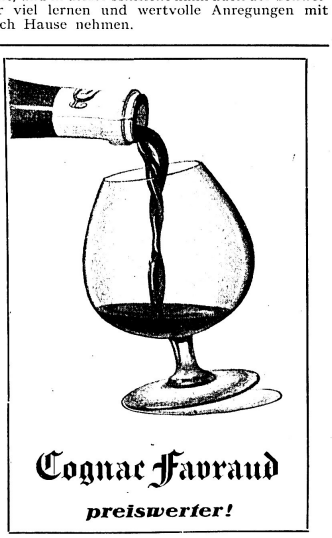
Auf Tempo eingestellt

Will man billiges Benzin kaufen, so begibt man sich zu einem Selbstbediener-Tank und füllt auf, ein hübsches Mädchen kommt auf Rollschuhen und kassiert. Wer den Wagen in kürzester Zeit waschen lassen will, kann dies durch einen Fünf-Minuten-*Car-wash* besorgen lassen. In dieser Wagen-Reinigungsanstalt machen sich 8 bis 10 Personen fieberhaft an die Arbeit, und nach 5 Minuten steht das Auto tatsächlich gewaschen und getrocknet wieder zur Verfügung. Die Hausfrau wäscht nicht selbst, sie geht in die nächstgelegene Landry, wo etwa 20 Trommeln zur Verfügung stehen, in 15 Minuten hat sie sämtliche Wäsche sauber. In den grossen Lebensmittelgeschäften bedient man sich mit Hilfe von kleinen Stosskarren selbst, kommt vollbeladen heraus und an der Kasse wird alles in Windeseile fakturiert.

Alles ist auf Tempo eingestellt, praktisch und vorteilhaft. Und doch glaube ich, dass die Leute hier vom Leben nicht so viel profitieren, wie unsere Leute in Europa. Der *Lebensstandard* hier im Westen ist *unglaublich hoch*, wahrscheinlich am höchsten von ganz USA. Jede Familie hat meistens ihre glänzend eingerichtete Wohnung, wenn nicht ein eigenes Einfamilienhaus, mit 2-3 Radios, Bad und separater Dusche, Kühlschrank, Gasherd, Garage, Garten und Einrichtung für ständiges Warmwasser, neuerdings auch noch für Television. In Beverly-Hill und Westwood (Viertel, welche etwas erhöht gelegen sind) sieht man wunderschöne Besitzungen und Gärten und auch die interessantesten architektonischen Geistesblitze. Dort wohnen heute die grossen Filmmagnaten mit den Höchsten ihres Stabes und auch etliche Stars. Hollywood wird nicht mehr als sehr gutes Viertel angesehen, la Crème de la Crème hat die Residenz etwas verschoben, in Hollywood verbleiben aber noch die Studios und verschiedene gute Restaurants; die Einwohnerschaft scheint hingegen recht gemischt zu sein. Diese Viertel gehören alle zu Los Angeles. Nur im Zentrum begegnet man Hochhäusern, der Rest setzt sich fast ganz aus ein- und zweistöckigen Bauten zusammen. Unser Stammquartier in der Pelham-Avenue liegt fast im Westwood und wir haben mit dem Auto bis zum City Hall eine ganze Stunde zu fahren. Die Transportmöglichkeiten sind in dieser Stadt nicht sehr gut, U-Bahnen gibt es offenbar wegen der Erdbebengefahr keine. Dafür sind aber die *Strassen* wunderbar, allerdings unheimlich belebt mit Privatwagen. Kalifornien hat seine Bevölkerung seit Kriegsbeginn gerade verdoppelt. Pensionierte Amerikaner aus allen Staaten verbringen ihre ruhigen Jahre mit Vorliebe in diesem Staate. Die Farmer hier in der Gegend betreiben meist Orangen-, Zitronen- und Erdbeerzucht. Die Weingegend liegt mehr gegen San Francisco und etwas höher. *Seafood mit Lobster und Shrimps* kann man hier überall essen, Muscheltiere hingegen habe ich noch auf keinem Menu gesehen. Nahrung und Wohnung sind hier etwas billiger als in New York.

Die Standardlöhne scheinen eher etwas höher als in New York im Osten zu sein, dafür hat man aber in New York bedeutend mehr Möglichkeiten, Beschäftigung zu finden, weil dort das Geschäftsleben viel stärker pulsiert. Man muss Geduld haben und sich zuerst einleben, bevor man an einen Erfolg denken kann. Nur wer sich während einer gewissen Zeit bewährt, hat Chancen, vorwärts zu kommen. Wenn man aber als Fremder in eine solche Gegend kommt, ist der Anfang nicht leicht. *Es kümmert sich doch kein Direktor oder Patron darum, wer man ist oder was man schon gemacht hat.* Hier sieht man Leute, die gestern Direktor oder Oberkellner waren, und heute sind sie Dishwasher oder Busboy und morgen stehen sie wieder irgend einem Betriebe vor. *Alle arbeiten, es schert sich kein Hahn darum, was einer macht, die Hauptsache ist, dass er sich über Wasser halten kann.* Und wenn einer auch eine Dummheit oder Konkurs gemacht hat, so gibt ihm der Amerikaner wieder eine Chance. Es werden *keine Zeugnisse ausgestellt* und *keine Auskünfte verlangt.* Wenn man vom Fach ist und im richtigen Moment erscheint, genügt dies vollkommen. Seine Fähigkeiten und Qualitäten hat jeder *während der Arbeit* zu beweisen. Man bleibt oder „man wird wieder gegangen". Findet man etwas Besseres, so lässt man sich am Abend ausbezahlen und erscheint nicht mehr. Für einen Schweizer braucht es seine Zeit, sich an diese Umstellung zu gewöhnen. Im Hollywoodsektor zum Beispiel, am bekannten Sunsetstrip, gibt es viele Restaurants, welche nur 2–4–5 Wochen offenbleiben, und dann wechselt der Besitzer oder Pächter. Entweder, der Mann konnte das Geschäft nicht halten, oder aber, er lässt sich in den Konkurs jagen und zieht persönlich einen Gewinn aus dem Schwindel!

Die Einstellung auf das Einfache und Praktische steht der hohen Qualitätsleistung im Wege. Hingegen wird hinsichtlich der *kalten Küche* Beachtliches geboten. Namentlich die verschiedenen Salate und Sandwiches sind sehr interessant, und in dieser Hinsicht kann auch der Schweizer viel lernen und wertvolle Anregungen mit nach Hause nehmen.



gliedsstaat in den anderen möglich sein wird. Inzwischen wurde bekanntlich eine Arbeitskommission gebildet, die sich mit dem nicht minder wichtigen Problem der

Verlängerung der Reisesaison

im europäischen Fremdenverkehr beschäftigt. Diese Arbeitsgruppe wird voraussichtlich Ende Januar zusammentreten. Sie will das Ergebnis der Vorarbeiten abwarten, die von der „Commission de la Main d'Oeuvre" der OECE in Angriff genommen wurde. Es leuchtet ein, dass die Frage der jährlichen Arbeitszeiteinteilung der Festbesoldeten und insbesondere die Frage der bezahlten Ferien und ihrer Verteilung auf mehrere Monate (statt wie bisher nur auf die Zeit zwischen 15. Juli und 15. September) von grundlegender Wichtigkeit für die Lösung der Schwierigkeiten ist, die sich bisher einer Verlängerung zum mindesten der Sommersaison entgegenstellten.

Diese Verlängerung wird schon im laufenden Jahre von akuter Bedeutung. Allein der Zustrom von Überseereisenden wird die europäischen Länder dazu zwingen, mit den praktischen Vorbereitungsarbeiten für die Sommersaison so früh als möglich zu beginnen. Nach einer in der europäischen Ausgabe des New York Herald am 6. Januar erschienenen Meldung aus New York sind die

Vorausbestellungen für europäische Hotelzimmer

in Frankreich, Italien, Belgien und Holland bereits jetzt bei den amerikanischen Reiseagenturen so zahlreich eingelaufen, dass vom 1. Mai ab mit einer Knappheit an Beherbergungsraum in den führenden Hotels von Paris, London, Rom, Venedig, Brüssel, Amsterdam, und – wie die Meldung erfreulicherweise hinzusetzt – auch im Hauptkurort des Tessins, Lugano, zu rechnen ist. Für die ersten drei Monate dieses Jahres ist die Nachfrage nach Zimmern in Rom noch normal, aber ab 1. April dürfte sich im Zeichen des Heiligen Jahres ein verstärkter Zustrom von Überseegästen durch die Länder der Benelux, Frankreich und die Schweiz nach Italien ergiessen. Was speziell Paris anbelangt, so ist für Mai und Juni der verfügbare Hotelraum in den bekannten Erstklasshotels der französischen Hauptstadt bereits voll belegt, und für die Monate März und April verzeichnet die französische Riviera bereits eine Zunahme von 20% der Nachfragen im Vergleich zum Vorjahr. Wenn danach schon die Vorsaison eine derart rege Nachfrage nach Hotelzimmern in Westeuropa mit sich bringt, so kann man sich ungefähr vorstellen, welche Überfüllung in den Hauptreisemonaten Juli bis September in den westeuropäischen Touristenzentren herrschen wird Über die Notwendigkeit für die *Schweizer Hoteliers*, rechtzeitig Vorkehrungen dafür zu treffen, dass dieser Fremdenzustrom nach Italien nicht etwa „um die Schweiz herumgeleitet" wird, braucht kein Wort mehr verloren zu werden. Die Bemühungen der zuständigen amtlichen Schweizer Stellen in New York lassen erkennen, dass man diese Möglichkeit mit allen Mitteln zu vermeiden trachtet. Die Ermässigung der Luftpassage zwischen dem amerikanischen Kontinent und den europäischen Hauptstädten, einschliesslich Zürich und Genf, beweist ferner, dass auch die „International Air Transport Association" (IATA) mit ihren Bemühungen zur Beschleunigung und Verbilligung des Luftverkehrs auf dem richtigen Wege ist.

In diesem Zusammenhang darf auch darauf hingewiesen werden, dass die

verstärkte Nachfrage für Schweizer Wintersportreisen aus Frankreich

als bester Beweis dafür angesehen werden darf, dass die Schweiz ihre traditionelle Rolle im internationalen Fremdenverkehr hoffentlich für dauernd wieder einzunehmen im Begriffe steht. Die vom „Bureau franco-suisse de règlements touristiques" zugeteilten 2 Millionen Schweizer Franken für Dezember sind nicht unwesentlich überschritten worden. Trotz der scharfen österreichischen Konkurrenz hält die Nachfrage auch für Anfang Januar an. Es steht zu hoffen, dass sich der Anteil des französischen Eiements am Schweizer Fremdenverkehr der Hauptwintermonate günstig entwickeln und damit wenigstens ein Teil des Ausfalls wettgemacht werden kann, der durch den Rückgang der englischen Besucher verursacht wurde.

Auslandschronik

Italienische Hotelstatistik

Das Zentralinstitut für Statistik in Rom hat soeben zum ersten Mal eine Statistik der italienischen Hotellerie veröffentlicht, die als erste ihrer Art besonderes Interesse verdient. Es gibt danach in Italien folgende Beherbergungsbetriebe:

Hotels	Zahl der Betriebe	der Zimmer	der Betten
Luxusklasse . .	38	5 877	9 129
1. Klasse . . .	219	20 657	32 282
2. Klasse . . .	784	38 887	62 902
3. Klasse . . .	1 504	39 286	64 731
4. Klasse . . .	2 492	33 441	55 725
Pensionen:			
1. Klasse . . .	68	1 623	2 715
2. Klasse . . .	487	9 162	16 052
3. Klasse . . .	1 376	15 869	28 893
Herbergen:			
(Locanden) . .	13 106	51 214	92 041
zusammen . . .	20 074	215 986	365 470

Ein Vergleich mit der Vorkriegszeit ist deshalb unmöglich, weil aus der Vorkriegszeit keine amtlichen Statistiken vorliegen, die zum Vergleich herangezogen werden könnten. Es kann nur so viel gesagt werden, dass die *Übernachtungskapazität* der italienischen Hotellerie durch den Krieg keine dauernde Beeinträchtigung erfahren hat. Soweit Kriegsschäden zu verzeichnen waren, sind sie längst wieder repariert.

Die Zahl der Luxushotels wird als ausreichend erachtet, desgleichen die Zahl der Locanden, die für den Ausländerverkehr meist nicht in Frage kommen. Was in Italien heute *fehlt*, sind *moderne Hotels für den Mittelstand*, der nicht über grosse Mittel verfügt.

Die zahlreichen Neubau-Projekte, die in Verbindung mit dem jetzt beginnenden „Heiligen Jahr" ventiliert worden waren, sind im wesentlichen ad acta gelegt worden. Es hat sich erwiesen, dass die Übernachtungskapazität Italiens für den normalen Fremdenverkehr annähernd ausreicht, während es auf der anderen Seite nicht rentieren würde, Hotels nur im Hinblick auf das „Heilige Jahr" zu errichten. Vor allem haben sich die amerikanischen Hotelfachleute, die sich anfangs zu interessieren schienen, restlos wieder zurückgezogen, weil sie sich nicht genügend Rentabilität versprechen, und wohl auch von den bürokratischen Hemmnissen abgeschreckt worden sind. Auch die Frage der Transferierung etwaiger Reingewinne liess sich nicht lösen. Die Pilger, die nach Rom kommen, werden sich also vorzugsweise mit Privatquartieren oder mit kirchlichen Übernachtungsmöglichkeiten begnügen müssen.

Billige Skiferien für amerikanische Touristen

Als Ergebnis der Taxreduktionen durch zehn Transatlantik-Flugverkehrsgesellschaften werden jetzt in den Vereinigten Staaten *Skiferien „Alles inbegriffen"* zu sehr niedrigen Preisen angeboten. Skiferien in Österreich, der *Schweiz*, Norditalien, Frankreich, Norwegen, Schweden, Island und in der Türkei werden schon zu 690 Dollar, inbegriffen die Reise und der Aufenthalt am Ferienort, offeriert. Die *französischen Staatsbahnen* organisieren Reisen „Alles inbegriffen" mit einem zweiwöchigen Aufenthalt in den französischen Alpen für weniger als 700 Dollar. Die holländische Luftverkehrsgesellschaft K.L.M. bietet für den gleichen Preis einen gleich langen Aufenthalt im Tirol an.

Hugo E. Prager 70jährig

Samstag, den 7. Januar konnte Herr *Hugo E. Prager*, Besitzer und Leiter des *Carlton Elite Hotels* in *Zürich*, bei guter Gesundheit und Rüstigkeit seinen 70. Geburtstag begehen.

Der verdiente Jubilar darf heute auf ein inhaltsreiches Leben und auf eine sehr erfolgreiche Karriere zurückblicken. Er geniesst weit über die Landesgrenzen hinaus den Ruf eines tüchtigen Hoteliers und Restaurateurs. Daneben hat er sich durch seine Initiative und Mitarbeit in verschiedenen internationalen Bewegungen ideellen Charakters, wie auch durch die Schaffung seiner mustergültigen landwirtschaftlichen Besitzung „Freudenberg" in Mettmenstetten bei Zürich einen Namen gemacht.

Hugo E. Prager, vor die Frage der Ergreifung eines akademischen oder kaufmännischen Berufes gestellt, entschied sich früh für die *Hotelierlaufbahn*, die er 17jährig in Mailand mit einer Kellnerlehre begann. Nach Stationen in San Remo, Baden-Baden, Paris, London und Brüssel begab sich der junge Jubilar 1904 nach den USA., wo er zunächst in unbedeutenderen Stellen in New York die amerikanische Hotellerie kennenlernte. Aber bereits ein Jahr später avancierte Hugo Prager zum Banquet-Manager des weltbekannten Hotels Astor. Im Jahre 1910 führte ihn ein unwiderstehliches Heimweh in sein Vaterland zurück, wo er zunächst wieder klein anfangen musste. Dafür lernte er in dieser Zeit seine Gemahlin kennen, mit der er sich 1911 zu einer glücklichen Ehe verband. Nach Betätigung als Chef de Réception im Suvretta-House in St. Moritz folgte im Jahre 1914 eine Berufung zum Direktor des Grand Hotels Kaiserhof und Augusta-Victoria in Wiesbaden. In die Schweiz zurückgekehrt, erwarb sich Hugo Prager im Jahre 1919 das Carlton Elite Hotel in Zürich, das er in dreissigjähriger Tätigkeit zu einem der angesehensten Häuser der Stadt Zürich entwickelte. Speziell im Laufe der letzten 10 Jahre führte der Jubilar in seinem Hotelbetrieb sehr weitgehende Umbau- und Renovationsarbeiten durch, so dass das Haus heute nicht nur über eine gediegene Ausstattung, sondern auch über die modernsten technischen Einrichtungen verfügt.

In den Jahren 1938 und 1939 wurden Hugo Prager Aufbau und Organisation des Zürcher Kongressgebäudes übertragen, die er beide ebenfalls zur vollsten Zufriedenheit löste. Sein längerer Aufenthalt in England und insbesondere in den USA. verband den Jubilaren mit der angelsächsischen Welt und ihren Idealen in einer Weise, die ihn zum Mitbegründer der Gesellschaft der Schweizer Freunde der Vereinigten Staaten (SFUSA) und des Rotary Clubs in Zürich werden liess. Beiden Gesellschaften hat er während vielen Jahren als Vorstandsmitglied und auch als Präsident gedient und unternahm in ihrem Auftrag verschiedene Studienreisen ins Ausland. Dass Hugo Prager angesichts seiner umfassenden Kenntnisse auch in den Verwaltungsrat verschiedener bedeutender Schweizer Hotelunternehmungen und in die leitenden Fachorgane verschiedener Fremdenverkehrs-Organisationen berufen wurde, versteht sich von selbst.

Der *Zürcher Hotelier-Verein* möchte Herrn Hugo E. Prager auch an dieser Stelle für seine erfolgreiche Tätigkeit, seine Verdienste um die Zürcher Hotellerie und des Zürcher Fremdenverkehrswesens, wie für seine aktive Mitarbeit in unserer Berufsorganisation Anerkennung und Dank aussprechen. Gleichzeitig entbietet er dem Jubilaren seine herzlichsten Wünsche für noch viele glückliche Jahre. Der SHV. schliesst sich diesen Wünschen an. O.B.

CORDIAL CAMPARI
Feinster Dessert Likör

LA CRÈME CARAMEL
toujours appréciée, était jusqu'ici longue à préparer
Aujourd'hui, la
CRÈME CARAMEL DAWA
et le
SUCRE CARAMÉLISÉ DAWA
simplifient tout. Avec beaucoup moins de travail, on obtient un résultat tout aussi bon.
Il vaut la peine de faire un essai!
Dr A. WANDER S.A., BERNE
Téléphone (031) 55021

Dewar's "White Label" SCOTCH WHISKY
Och! The PITY of it!
Generaldepot für die Schweiz:
Jean Haecky Import A.G., Basel

Schlittler KORKEN
Flaschenkapseln
Kellereiapparate
Gebr. E. & H. Schlittler
Näfels/Gl.
Telephon (058) 4 41 50

ZÜNDHÖLZER
jeder Art und Packung
Bodenwichse, Bodenöl, Stahlspäne u. Stahlwolle, Schuhcreme, Closetpapier, Kerzen, Feuerwerk usw.
alles in bester Qualität liefern
G. H. Fischer Söhne, Fehraltorf
Zünd- und Fettwarenfabrik Gegr. 1860
Verlangen Sie Preisliste

Kalkseifenniederschläge lassen die Wäsche brettig und die Fasern brüchig werden. Das vermeiden Sie durch Verwendung von
Natril Omag
das Waschmittel mit dem wäscheschonenden Zusatz.
Natril Omag
seit Jahren in der Waschmaschine bewährt.
HENKEL & CIE. A.G., BASEL
Abteilung Grosskonsumenten
FRIMA-PRIMA · NATRIL OMAG · DIXIN · TRITO · PURSOL · SILOVO · ADA

A remettre
Le Grand Hôtel de Chaumont
sur Neuchâtel
constitué en société anonyme, est à louer de suite ou époque à convenir. 60 lits, grand restaurant. Seules les personnes qualifiées pour la Direction d'un Hôtel et pouvant souscrire une petite partie du Capital actions et prouver posséder un fond de roulement suffisant entreront en considération. — Tous renseignements sont fournis par Me Gaston Girod, notaire à Bienne.

Doch wieder
Hoferschinken!
Unser Schinken ist allen ausländischen Fabrikaten in bezug auf Geschmack, Ergiebigkeit und Salzung weit überlegen. Ihre Gäste werden Ihnen dankbar sein, wenn Sie milden Hoferschinken servieren.
Metzgerei A. Hofer AG., Bern
Beundenfeldstraße 19 Telephon (031) 28647

"King George IV" OLD SCOTCH WHISKY
Weinhandlung VOSS
Zürich 23

Gesucht
für sofort frohmütige
Serviertochter
deutsch und französisch sprechend. Offerten unter Chiffre S V 2476 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Denken Sie daran:
Der Ruf Ihres Hauses hängt nicht nur von Ihrer ausgezeichneten Küche und der guten Bedienung ab. Ihre Gäste sind erst richtig zufrieden, wenn auch die Lagerstätte vollständige Erholung verschafft.
Was machen Sie aber dann, wenn die Frequenz, besonders in der jetzigen Winterszeit, stärker ist als Sie Betten zur Verfügung haben?
Lassen Sie diesbezüglich keine Möglichkeit aus, sondern beziehen Sie die vielseitig verwendbare Ottomane mit verstellbarem Kopfteil und verstellbarem Fussbrett in erstklassiger Ausführung und zusätzlich versehen mit einer warmen Wollauflage-Matratze, alles in den Massen 90/190 cm, zum Totalpreise von nur Fr. 125.– + Wust., franko Bahnstation, bei
Werner Jauslin, Basel
Birsstrasse 102 Telephon (061) 22597
Qualitäts-Bettwaren für das Hotel- und Gastgewerbe

Jüngere tüchtige
Barmaid
4 Sprachen
sucht Stelle
Gefl. Offerten unter Chiffre B. M. 2457 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Pianiste de bar
est demandé à partir du 15 janvier. Adresser offres avec prétentions à l'Hôtel Cécil, Chexbres.

OFFERTEN
von Vermittlungsbureaux
auf Inserate unter Chiffre bleiben von der Weiterbeförderung ausgeschlossen

Petites Nouvelles

Le film «Swiss Tour» de la bonne propagande pour la Suisse

Lors de la présentation du film «Swiss Tour» à la presse et aux distributeurs américains, le célèbre metteur en scène de Rochemond, auquel on doit le film «La 42e rue», déclara que «Swiss Tour» est très réussi, fort amusant et remarquablement tourné; il peut être comparé aux meilleures créations américaines, dit-il.

Aussi les distributeurs américains se sont-ils déclarés prêts à souscrire une garantie de 1 million de francs suisses, somme qui n'a jamais été payée pour des films de production continentale. «Swiss Tour» sera projeté dès le 5 janvier simultanément dans 200 cinémas américains. On ne doute pas à New-York qu'il sera une excellente propagande en faveur du tourisme en Suisse.

Sud-Américaines en Gruyère

Sous la responsabilité de l'agence bulloise «Tourisme et Voyages», une vingtaine de jeunes filles, venant de Montévidéo (Uruguay), viennent de passer en Gruyère. Gratifiées d'un accueil chaleureux, elles visitèrent le château de Gruyères et les caves de «Fromages de Gruyère S.A.». Une excellente fondue fut ensuite servie à l'Hôtel des Alpes à Bulle.

Ensuite les jeunes Sud-Américaines prirent place sur le car à bord duquel elles ont déjà parcouru toute l'Italie et qui devait les conduire à Paris. De là, elles suivront l'itinéraire: Toulouse, Carcassone, Biarritz, Burgos, Madrid, Porto, Fatima, Séville, Cadix. Les voyageuses reprendron de ce port espagnol le paquebot pour leur lointain pays.

Kleine Chronik

Vor neuen Wirtschaftsverhandlungen mit Grossbritannien

Am 16. Januar beginnen in London britisch-schweizerische Verhandlungen, die ein neues Handels- und Zahlungsabkommen zwischen den beiden Ländern zum Ziele haben. Das laufende Abkommen endet am 28. Februar. Die schweizerische Abordnung wird von Fürsprecher *Schaffner* geführt. (Siehe Seite 2).

Die Uhrmacherferien im Jahre 1950

Gemäss einem Beschluss der Delegiertenversammlung des Arbeitgeberverbandes der Uhrenindustrie wird die offizielle Woche der Uhrmacherferien des Jahres 1950 von Montag, den 24. Juli, bis Samstag, den 29. Juli, dauern. Die zweite Ferienwoche wird nach den Weisungen der Arbeitgeberverbände gewährt werden.

Die Schweizer Equipe für die Skiweltmeisterschaften fliegt nach Amerika

Die Schweizer Equipe für die Skiweltmeisterschaften in Lake Placid und Aspen (USA.) verlässt die Schweiz am 24. Januar 1950 mit einem Flugzeug der Swissair, um bereits am folgenden Tag in New York einzutreffen.

Dem Flugzeug als schnellstem Transportmittel ist es also zu danken, dass unsere Skiläufer bis zum äussersten Termin in der Schweiz dem Training obliegen können, wohl in einer ruhigeren Atmosphäre, als sie sie in Amerika antreffen würden.

Neue Direktion

Wie wir vernehmen, ist die Direktion des neurenovierten *Grand Hotel Brissago* Herrn und Frau Direktor *Moeller-Caviezel* übertragen worden. Das Bündner Hotelier-Ehepaar war früher während langer Zeit in Davos und im Engadin tätig. In den letzten Jahren hatten Herr und Frau Moeller die Leitung des Grand Hotel Rigi-Kaltbad inne.

Wir wünschen dem tüchtigen und initiativen Ehepaar auch im Süden allerbesten Erfolg.

Neuer Verkehrsdirektor

Redaktor *René Fell* ist nach 23jähriger Tätigkeit als Redaktor des „Jounal du Jura" zurückgetreten, um die Stelle eines Direktors des Bieler Verkehrsbureaus zu übernehmen. Diese Wahl steht im Zusammenhang mit einer bedeutenden *Erweiterung des Aufgabenkreises des Bieler Verkehrsvereins*, dem die Gemeinde die hiefür nötigen Mittel — bekanntlich wurde in Biel die Einführung einer Beherbergungstaxe beschlossen — zur Verfügung zu stellen, sich bereit erklärt hat. Die neuen Aufgaben liegen nicht nur im Bereiche des Fremdenverkehrs, sondern erstrecken sich auch auf die Propaganda für das Wirtschaftsgebiet von Biel und Umgebung. Der bisherige verdiente Direktor, Herr *W. Jeger*, wird weiterhin dem Verkehrsverein mit seiner reichen Erfahrung zur Verfügung stehen.

Aus dem Leserkreis

Man höre und staune!

...für den Schweizer Hotelierverein sei ein ernsthafter Anlass entstanden, dem Schweizerischen Fremdenverkehrsverband (??!!) Schadenersatz zu leisten, weil eine liebe Bekannte des Mitarbeiters der Schweizer Hotel-Revue, Herrn Architekt Theo Schmid aus Kalifornien, in einem von ihm empfohlenen Basler Erstklasshaus zwei Tage habe warten müssen, bis ihr die Möglichkeit geboten worden sei, ein erfrischendes Bad zu nehmen.

So heisst es in einem halbergötzlichen, halb «ernsthaften» Artikel von Theo Schmid in der NZZ. über Kukuckseier in der Hotelerneuerung.

Wir verzichten gerne darauf, vom ehrenwerten Herrn Verfasser Schadenersatzforderung für dieses faule Kukucksei zu fordern, das da aus etwas undurchsichtigen Gründen in die Spalten der NZZ. gelegt wurde, offenbar aus dem Bedürfnis heraus, für die Basler Hotellerie, die zum Glück einer besonderen Empfehlung nicht bedarf, Reklame zu machen. (Korr.)

*

Wir geben dieser Einsendung Raum, möchten aber beifügen, dass wir der Auffassung sind, dass Herr Theo Schmid, mit dem wir seit Jahren sehr eng zusammenarbeiten, diese Bemerkung ohne irgendwelche böswillige oder verletzende Absicht geschrieben hat. (Die Red.)

L'hôtellerie libérée du contrôle des prix

C'est avec une vive satisfaction que nos lecteurs auront appris la semaine dernière que les prix d'hôtel étaient enfin libérés du contrôle fédéral des prix. Cette décision répond à un vœu que nous avions émis déjà au moment de l'approbation par les autorités du nouveau règlement des prix de la S.S.H. du 12 décembre 1947. On sait en effet que ce règlement fixait, outre les prix minimums, les prix maximums, rendant ainsi le contrôle officiel des prix superflu. Nous avions affirmé que la Société suisse des hôteliers était capable de faire régner l'ordre dans ce domaine également. Si les autorités ont longtemps hésité à libérer les prix d'hôtel elles s'y sont pourtant décidées à la suite de l'*assurance formelle* donnée par les organes directeurs de notre Société, que *les prix maximums publiés dans le guide suisse des hôtels 1949/50 seraient aussi valables pour le nouveau guide 1950/51. Il était ainsi interdit à nos membres de publier ou d'appliquer des prix plus élevés.* Certaines corrections ne peuvent avoir lieu que dans des cas particuliers, par exemple lorsque d'importantes rénovations justifient le reclassement d'un hôtel dans une catégorie supérieure.

La libération du contrôle des prix ne nous apporte donc pas d'avantages spéciaux, si ce n'est de nous *libérer d'une tutelle* qui fut parfois quelque peu chicanière. Mais nous devons nous montrer digne de cette liberté en pratiquant une politique de prix conforme aux directives mises au point, après étude approfondie, par nos spécialistes des problèmes hôteliers.

Pour qu'il n'y ait aucun doute à ce sujet, nous voulons répéter en français les *conditions posées par l'office fédéral du contrôle des prix pour la libération des prix d'hôtel.*

1. Assurance de la Société suisse des hôteliers que les prix fixés d'entente avec l'office fédéral du contrôle des prix, aussi bien pour l'hôtellerie saisonnière que pour l'hôtellerie urbaine, et publiés dans le guide suisse des hôtels 1949/50 ne seront aucunement augmentés dans l'édition 1950/51. Ceci vaut également pour l'accord intervenu au sujet des suppléments pour bain privé.
2. Des prix supérieurs à ceux ayant paru dans le guide des hôtels de la Société suisse des hôteliers ne seront en aucun cas publiés dans les listes de prix éditées par les sections régionales de la S.S.H. ou par les bureaux de tourisme.
3. Des corrections de prix ne pourront avoir lieu que si des transformations importantes justifient un reclassement de l'hôtel dans une catégorie supérieure. Ces reclassements doivent être annoncés à l'office fédéral du contrôle des prix en indiquant les motifs.
4. La Société suisse des hôteliers s'engage à surveiller, par l'intermédiaire de son propre contrôle des prix, la stricte observation des prix maximums publiés. Les dépassements de prix constatés seront signalés à l'office fédéral du contrôle des prix. Celui-ci, de son côté, communiquera à la Société suisse des hôteliers les exagérations de prix dont il aurait connaissance.
5. La publication des prix d'hôtel continue à demeurer obligatoire.
6. Conformément à l'article 2 des prescriptions No 822 A/49 du 15 juillet 1949, l'office fédéral du contrôle des prix se réserve de faire procéder à des enquêtes, et en cas d'une évolution défavorable des marges et des prix, de réintroduire des prescriptions de prix.

Le dépassement des prix publiés dans le guide suisse des hôtels 1950/51 constitue une condition suffisante pour justifier la réintroduction de prescriptions de prix.

On voit ainsi que la libération des prix d'hôtel du contrôle officiel n'ouvre pas directement la porte à des prix de fantaisie, mais qu'elle est plutôt une *invitation à observer les directives données par le règlement des prix de la S.S.H.*, règlement qui, comme l'ont reconnu les autorités, a fait ses preuves et s'est révélé un des meilleurs moyens de sauvegarder notre industrie.

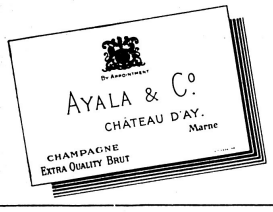
ENZIAN APERITIF
SUZE LABEL
Wird in der Schweiz aus frischen Jura-Enzian-Wurzeln hergestellt

Ambrosia
das beliebte
Speiseöl und Kochfett

Vient de paraître
Guide du Maître d'Hôtel et du Restaurateur
PAR J. REY
(Neuvième Edition)
Manuel de 345 pages d'une utilité incontestable pour les Maîtres d'Hôtel, Garçons de Restaurant, Garçons et Filles de Salle, ainsi que pour les Cuisiniers et le personnel de bureau, Secrétaires et Directeurs d'Hôtel.
Il contient la description abrégée des formules culinaires (16 chapitres), la définition des termes culinaires, un aperçu sur l'origine des dénominations des mets, l'art de faire un menu, l'art de bien découper à table, classement et service des vins, la dégustation des vins, etc.
Prix du volume relié toile Fr. 13.— y compris ICHA.
Envoi contre remboursement ou versement au compte de chèques III 2559.
IMPRIMERIE MÜLLER, EDITIONS HOTELIA, GSTAAD

Hotel-Secretary
for Polytechnic Chalets, Interlaken. Fluent English, able to take charge Hotel Books and Office. Long Season from Easter to October.

Restaurant zur Waid, Zürich, sucht per 15. März:
1 Entremetier
1 Patissier-Aide de cuis.
3 Restaurations-Töchter
(evtl. Kellner) (nur routinierte, sprachenkundige)
1 Chasseuse
Saison bis Mitte Oktober. Offerten mit Zeugnissen und Gehaltsansprüchen an K. Grau, zur Waid, Zürich 37, Telephon 262502.



Agents généraux: DONVAR S.A. AUVENIER
Tél. (038) 6 21 38

L'association des intérêts de Vevey et environs cherche pour le 1er février ou date à convenir
Directeur
pour la direction de l'Association et de son Bureau officiel de Renseignements. Exigences: bonne culture générale, français, allemand, anglais à la perfection, pratique du tourisme, si possible. Le cahier des charges peut-être consulté au Bureau de Renseignements. Adresser offres écrites avec curriculum vitae et prétentions à M. Pierre Nicati, architecte à Vevey, jusqu'au 20 janvier 1950. Ne pas se présenter sans convocation.

Gerantenstelle
gesucht, auf Frühjahr, von
KÜCHENCHEF
(50 Jahre) mit tüchtiger Frau. Deutsch und franz. sprechend, in kleineren Betrieb. (Sehr gute Zeugnisse.) Offerten unter Chiffre G.K. 2816 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht auf Ende März (Saisonbetrieb bis Ende Oktober) tüchtige, bestausgewiesene
Chef-Köchin
für modern eingerichteten Hotelbetrieb. Nur absolut selbständige Bewerberinnen wollen sich melden, mit Angabe des Lohnanspruches, Zeugniskopien mit Bild, Referenzen, unter Chiffre C.K. 2806 an die Schweizer Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht per sofort in Jahresstelle nach Basel: tüchtiger, unverheirateter
Commis de cuisine
der befähigt ist, den Chef 1 Tag pro Woche zu remplacieren. Offerten mit Zeugniskopien und Bild, Gehaltsansprüchen (nebst freier Kost und Logis) und Angabe über zu leistenden Militärdienst an Postfach 20338, Basel 1.

Gesucht
von Hotelier-Restaurateur, mit bester Erfahrung im Inland und Übersee, 35 Jahre alt, neue Position als
Direktor, Restaurateur
oder evtl.
Sous-directeur
Beste Empfehlungen und ausgezeichnete Fachkenntnisse vorhanden. Eintritt nach Übereinkunft. Offerten unter Chiffre S.R. 2800 an die Schweizer Hotel-Revue, Basel 2.

Inserieren bringt Gewinn!

Gesucht
Gérant
in erstkl. Restaurant mit Bar in Zürich. Nur gut ausgewiesene Fachleute mit Fähigkeitsausweis belieben ausführliche Offerten mit Lohnanspruch einzureichen unter OFA 1376 Z Orell Füssli-Annoncen, Zürich 22. Diskrete Behandlung ist zugesichert.

Sehr gutgehendes Gasthaus in der Ostschweiz sucht für sein Speiserestaurant mit Bar eine erstklassige
Serviertochter
perfekt im Speiseservice und sehr guten Kenntnissen zur Führung der Bar. Schöner Verdienst und geregelte Freizeit. Eintritt 25. Januar oder 1. Februar 1950. Offerten sind zu richten unter Chiffre O.S. 2490 an die Schweizer Hotel-Revue, Basel 2.

Only from Scotland can true Scotch Whisky come
JOHNNIE WALKER
BORN 1820 — STILL GOING STRONG
Johnnie Walker is real Scotch Whisky at its very best
JOHN WALKER & SONS LTD., SCOTCH WHISKY DISTILLERS, KILMARNOCK
AGENTS: MESSRS. F. SIEGENTHALER LTD., 2, RUE ETRAZ, LAUSANNE, SWITZERLAND

Stellen-Anzeiger Moniteur du personnel Nr. 2

Offene Stellen - Emplois vacants

Cherchés: gouvernante d'étage, gouvernante d'office, chef d'étage, fille de lingerie. Faire offres avec copies de certificats et photo sous chiffre 1901

Economat-Officegouvernante gesucht. Offerten an Dir. Hotel Storchen, **Zürich.** (1910)

Gesucht ab Mitte März bis September: selbständige, gut empfohlene **Chefköchin** oder **Koch.** Offerten mit Zeugniskopien unter Chiffre 1904

Gesucht wird auf 1. Februar in gepflegten Hotelbetrieb, 60 Betten: tüchtige und zuverlässige **Lingerie-** und **Etagengouvernante.** Soll hauptsächlich in der Pflege der Wäsche durchaus bewandert sein, selbständig arbeiten und disponieren können, damit die Hausfrau entlastet wird. Offerten mit Bild, Zeugniskopien, Altersang. u. Gehaltsansprüchen an Postfach 32327, **Thun.** (1905)

Gesucht von erstkl. Jahresbetrieb in Höhenkurort, Eintritt Januar/Februar: tüchtige **I. Saaltochter, Hallentochter, Buffettochter, I. Gärtner.** Ausführliche Offerten mit Bild unter Chiffre 1908

Küchenchef, tüchtiger und solider, in Hotel-Restaurant, Jahresgeschäft, gesucht. Offerten mit Bild, Zeugniskopien, Altersangabe, Gehaltsansprüchen u. Bekanntgabe der frühesten Eintrittsmöglichkeit unter Chiffre 1907

Lingeriegouvernante von mittelgroßem, erstklassigem Stadthotel gesucht. Offerten mit Photo und Zeugniskopien unter Chiffre 1909

Saalausbildungstochter in seriösen Betrieb gesucht. Eintritt 1. Februar. Ausbildungszeit 1 Jahr. Offerten mit Bild, Zeugniskopien und Altersangabe an Postfach 32327, **Thun.** (1906)

Stellengesuche - Demandes de Places

Bureau und Reception

Hotel-Kaufmann, 28 Jahre, kant. Handelsdiplom, 4 Sprachen, bilanzsicherer Buchhalter, sucht auf Anfang Februar dringend Stelle als **Buchhalter-Sekretär-Kontrolleur.** Anfragen unter Chiffre 430

Hotelsekretärin oder **Gerantin,** mit Zürcher Fähigkeitsausweis, Handelsdiplom, langjähriger Praxis, Deutsch, Franz., Englisch, sucht Jahres- oder Saisonstelle per sofort oder nach Übereinkunft. Offerten unter Chiffre 429

Salle und Restaurant

Buffetdame, gesetzten Alters, fachkundig, sucht passenden Posten. Offerten unter Chiffre 433

Bursche, junger, sucht per sofort Stelle als **Chasseur** oder **Kellner-Volontär.** Offerten unter Chiffre A 20077 U an Publicitas, **Biel.** [979]

Commis de rang, jeune homme, ayant fait l'apprentissage dans hôtel de première classe, cherche place de suite. Bonne référence à disposition. Offres sous chiffre 427

Tochter, sprachgewandte, sucht Posten als **Obersaaltochter, Serviertochter** oder **Buffetdame.** Offerten unter Chiffre 431

Cuisine und Office

Küchenchef, tüchtiger, gelernter Pâtissier, solid, sucht Stelle per sofort als **Alleinkoch,** auch als Aushilfe. Gute Referenzen. Offerten unter Chiffre 428

Pâtissier-Koch, Holländer, 27 Jahre, mit besten Schweizer Zeugnissen, tüchtig, sucht selbst. Saison- oder Jahresstelle. Offerten an A. Daniels, Laanstraat 99, **Baarn** (Holland). (403)

Tochter, 18 Jahre alt, kräftig, sucht per sofort **Kochlehrstelle.** Offerten unter Chiffre 425

Etage und Lingerie

Zimmermädchen, Dänin, sprachenkundig, tüchtig und serios, evtl. für Service, sucht Saison- oder Jahresstelle. Offerten an Margr. Gaardsvig, Laanstraat 99, **Baarn** (Holland). (404)

Loge, Lift und Omnibus

Alleinportier-Kondukteur oder **Etagenportier** sucht Stelle, 30 Jahre alt, gewandt, gut präsentierend. 4 Hauptsprachen. Gute Zeugnisse. Offerten unter Chiffre 375

Divers

Tochter sucht Stelle als **Hilfsköchin** neben Chef oder als **Anfangszimmermädchen.** Offerten unter Chiffre Q 4108 Ch an Publicitas, **Chur.** [978]

Vertrauensperson, ges. Alters, im Hotelfach erfahren, zuverlässig, sprachenkundig, sucht passenden Vertrauensposten, evtl. als **Officegouvernante** oder **Buffetdame,** auch aushilfsweise. Offerten unter Chiffre 432

SCHWEIZER HOTELIER-VEREIN
Facharbeitsnachweis Gartenstrasse 112 Telephon 58697
BASEL

Vakanzenliste

Liste des emplois vacants

des Stellenvermittlungsdienstes

Die Offerten auf nachstehend ausgeschriebene offene Stellen sind unter Angabe der betreffenden Nummer auf dem Umschlag und mit Briefporto-Beilage für die Weiterleitung an den Stellendienst

„HOTEL-BUREAU" (nicht Hotel-Revue)

zu adressieren. Eine Sendung kann mehrere Offerten enthalten.

Stellensuchende, die beim Facharbeitsnachweis des S. H. V. eingeschrieben sind, erhalten telephonisch Adressen von unter « Vakanzenliste » ausgeschriebenen Stellen.

7763 Zimmermädchen, Barmaid, Lingeriegouvernante, Commis de cuisine, nach Übereink., erstkl. Hotel, Bern.
7772 Tüchtige, selbständige Saaltochter, Deutsch, Franz., Engl., sofort, mittelgr. Hotel, Wengen.
7774 Sekretärin evtl. Sekretär, sofort, Hotel 60 Betten, Davos.
7778 Zimmermädchen, Mithilfe im Service, Deutsch, Franz., 15. Januar, erstkl. Hotel Kurhaus, Tessin.
7882 Lingère-Glätterin (Zimmeraushilfe), Hausbursche, Officemädchen, Gärtner für Ziergarten und Gemüse, Jahresstellen, 1. Februar, Zimmermädchen, Saaltochter, 1. März, kleines Hotel, Lugano.
7783 Tüchtiger Nachtportier-Kontrolleur, sofort, Hotel 60 Betten, Westschweiz.
7788 Etagengouvernante, sofort, Hotel 150 Betten, Wallis.
7789 Serviertochter, Deutsch, Franz., (Engl.), 1. Februar, mittelgr. Hotel, Interlaken.
7799 Portier-Hausbursche, Zimmermädchen, sofort, mittelgr. Hotel, Arosa.
7803 Lingèregouvernante, Ende Januar, Hotel 60 Betten, Graub.
7804 Kaffeeköchin, 25. Januar, erstkl. Hotel, Bern.
7805 3 Serviertöchter, Buffetdame evtl. Lehrtochter, Portier-Hausbursche, sofort, mittelgr. Hotel, Zürichsee.
7811 Saaltochter, Gärtner, Personalköchin, sofort, erstkl. Sanatorium, Graubünden.
7814 Anf.-Serviertochter, Anf.-Zimmermädchen (nicht über 23 Jahre), sofort, kleineres Hotel, Tessin.
7820 Junger Oberkellner mit Frau als Gouvernante, Lingère, nach Übereink., 2 Serviertöchter, sofort, grosses Passantenhotel, Basel.
7831 Hausbursche, 1. Februar, kleineres Hotel, Zentralschweiz.
7832 Sekretärin, sofort, Berghotel 70 Betten, Zentralschweiz.
7838 Chasseur, Vestibul-Tournant, sofort, erstkl. Hotel, Basel.
7849 Economatgouvernante, sofort, mittelgr. Hotel, St. Moritz.
7853 Commis de rang, sofort, Hotel 100 Betten. B. O.
7854 Commis de rang, sofort, chasseur, Ende Februar, Hotel 120 Betten, Tessin.
7856 Kaffeeköchin, nach Übereink., erstkl. Hotel, Genfersee.
7858 Barmaid, Anf.-Serviertochter, Anf.-Buffettochter, sofort, kl. Hotel, Kt. Solothurn.
7861 Maschinenwäscher, sofort, Glätterin-Mangerin, 1. Februar, mittelgr. Passantenhotel, Basel.
7864 Kaffeeköchin, junges Zimmermädchen, Saaltochter, sofort, Hotel 80 Betten, Kt. Aargau.
7871 Casserolier, 15. Januar, Passantenhotel 100 Betten, Basel.
7877 Tüchtiges, junges Zimmermädchen, Mithilfe im Service, Hausmädchen, sofort, mittelgr. Hotel, Kt. Solothurn.
7881 Haus-Küchenmädchen, sofort, Hotel 80 Betten, Flims.
7890 Buffettochter, 15. Januar, mittelgr. Hotel, Basel.
7891 Restauranttochter, Küchenbursche, sofort, Hotel 70 Betten, Engadin.
7894 Buffetdame, Chasseur, sofort, Grossrestaurant, Locarno.
7896 Köchin oder Hilfsköchin, mittelgr. Hotel, Thunersee.
7908 Küchen-Hausmädchen, 15. Januar, Hotel 50 Betten, Weggis.
7909 Ältere Buffettochter, 15. Januar, Hotel-Restaurant, Basel.
7910 Buffetdame, Tochter als Stütze der Hausfrau, sofort, mittelgr. Hotel, Biel.
7913 Serviertochter, sofort, Hotel 30 Betten, Romanshorn.
7915 Haus-Küchenmädchen, sofort, mittelgr. Restaurant, Basel.
7918 Barmaid, sofort, mittelgr. Restaurant, Neuenburg.
7924 Restauranttochter, sofort, kleines Hotel, Rheinfelden.
7925 Saaltochter (Welschschweizerin), auch Anfängerin, 2 tüchtige Zimmermädchen, Generalgouvernante, Sekretär(in), sofort, Hotel 60 Betten, La Chaux-de-Fonds.
7930 Sekretärin, Buffetdame, 1. Februar, Hotel 50 Betten, Aarau.
7932 Junge tüchtige Saal-Restauranttochter, Deutsch, Französisch (Englisch), sofort, kleines Hotel, Interlaken.
7933 Anfangszimmermädchen, sofort, Berghotel 30 Betten, Graubünden.
7935 Lingeriegouvernante, sofort, erstkl. Hotel, Arosa.
7937 Zimmermädchen, Anfangszimmermädchen, sofort, mittelgr. Hotel, Basel.
7939 Chef de partie, evtl. Chef de cuisine, nach Übereink., kleines Hotel, Baselland.
7940 Tüchtiger Restaurant-Küchenchef, nicht über 45 Jahre, Saucier, Saal-Serviertochter, nicht über 30 Jahre, 1. März, Commis de cuisine, sofort, Passantenhotel-Restaurant, Nähe Bern.
7944 Hausmädchen, sofort, Speiserestaurant, Basel.

Lehrstellenvermittlung:

7772 Saalpraktikantin, sofort, kleines Hotel, Wengen.
7811 Saalpraktikantin, sofort, erstkl. Sanatorium, Davos.
7831 Sekretärin-Praktikantin, 1. Februar, kleines Hotel, Zentralschweiz.
7882 Kochlehrling (vertragliche Lehrzeit), Saalpraktikantin 1. März, kleines Hotel, Lugano.
7921 Kochlehrling, sofort, kleines Hotel, Lenzburg.
7933 Saalpraktikantin, sofort, Berghotel 30 Betten, Graubünden.
7940 Saalpraktikantin, 1. März, Passantenhotel-Restaurant, Nähe Bern.

„HOTEL-BUREAU"
Succursale de Lausanne

Avenue du Théâtre 2, Lausanne, Téléphone (021) 3 92 58. Les offres concernant les places vacantes ci-après doivent être adressées à Lausanne à l'adresse ci-dessus.

8136 Femme de chambre, de suite, hôtel-pension, Genève.
8140 Fille de lingérie, de suite, hôtel de passage, lac Léman.
8144 Un ou une comptable, exp., système RUF, expérience hôtelière indisp., grand hôtel, lac Léman.
8145 Chef de partie, de suite, clinique, Vaud.
8149 Portier de nuit, main-courantier exp., entrée à conv., grand hôtel, lac Léman.
8152 Sommelière, de suite, hôtel-restaurant, Alpes vaud.
8153 Commis de rang, fin janvier, hôtel moyen, lac Léman.
8154 Une téléphoniste exp., de suite, hôtel de passage, lac Léman.
8164 Femme de chambre, de suite ou à conv., Clinique, Vaud.
8165 Pâtissier, commis de cuisine, lingère-stoppeuse, dame de buffet, sommelière, Grand restaurant, Berne.
8166 Gouvernante d'office, de suite, Grand hôtel, lac Léman.

Etranger (Angleterre)

8168 Jeune cuisinière, entrée à conv., maison privée.
8169 Cuisinier et gouvernante de maison, de suite ou à conv., maison privée.

Keinen kostspieligen Angestelltenwechsel — keine Fehlengagements

Handschrift-Analysen bringen Klarheit u. Sicherheit und sind bes. empfehlenswert hinsichtlich charakterlicher Eigenschaften

Seriöse Charakterdeutungen innert 5 Tagen à Fr. 7.50, 12.—, 17.50 u.m. Besonders empfehlenswert bei Unsicherheit und Misstrauen hinsichtlich charakterlicher Eigenschaften.

Gratisprospekt „H-1"
Graphologisches Bureau Alphons A. Wyler ZURICH 22

Zu mieten gesucht auf Frühjahr von tüchtigem sprachenkundigem Ehepaar mit langjähriger erfolgreicher Tätigkeit im Hotelfach kleinere

Fremdenpension, Tea-Room od. Restaurant

Auch **Gerance** käme in Frage. Geboten wird absolute seriöse Führung. Bevorzugt Berner Oberland oder Zentralschweiz. Offerten erbeten unter Chiffre F T 2533 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht in gepflegtes Stadtrestaurant per Ende Februar

1 Restaurationstochter
mix-, tranchier- und sprachenkundig, gut präsentierend

1 Restaurationstochter
ebenfalls sehr gut empfohlen

1 Restaurationslehrtochter
Prima Verdienst. Schriftliche Offerten unter Chiffre GP 2538 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Hotelier-Restaurateur
(gelernter Küchenchef) mit fachtüchtiger **Frau,** reicher Erfahrung und eigener grosser Stammkundschaft **sucht**

Direktion
Gérance oder Pacht

eines guten Jahres- oder Saisongeschäftes. Erstklassige Referenzen stehen zu Diensten. Offerten unter Chiffre D G 2539 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Junger **Koch,** Hoteliersohn, **sucht Stelle** als

Commis od. Aide de cuisine

Referenzen und Zeugnisse vorhanden. Offerten erbeten unter Chiffre K.H. 2509 an die Schweizer Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht in Jahresstelle per 1. Februar fach- und sprachgewandte

Sekretärin

für Journal, Kasse, Reception (Stenographin bevorzugt) sowie tüchtige

Buffetdame

erfahren. Deutsch, Französisch. Offerten mit Gehaltsansprüchen und Photo gefl. an Hotel Aarauerhof, **Aarau.**

Gesucht für Sommersaison (Ende April bis Ende Oktober) in Haus mit 120 Betten (Ostschweiz), tüchtiger

Küchenchef

Nur Bewerber mit vorzüglichen Referenzen und nötiger Erfahrung erwünscht. Offerten mit Zeugnisabschriften, Photo und Nennung der Gehaltsansprüche unter Chiffre K.F. 2496 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht in grösseren Hotelbetrieb nach Zermatt:

Etagengouvernante

Winter- und Sommersaison. Eintritt sofort.
Offerten mit Zeugnissen, Altersangabe und Lohnansprüchen zu richten unter Chiffre E.G. 2527 an die Hotelrevue, Basel 2.

Gesucht per 26. Januar: jüngerer

Etagen-Portier
Zimmermädchen
Saaltochter
nur sehr tüchtige
Kaffee- und Personalköchin

welche gute Gelegenheit haben wird sich neben Köchin und Chef weiterzubilden. Umgehende Offerten mit allen wünschenswerten Angaben an Bad-Hotel Schwanen, **Baden.**

Gesucht
per sofort in gutgehendes Stadtrestaurant

Buffetdame
initiativ und selbständig
Restaurationstochter

Schriftliche Offerten unter Chiffre B I 2531 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Personne capable en possession du certificat de capacité professionnelle **cherche**

GÉRANCE

dans café-restaurant ou bar. Ecrire sous chiffre P Z 2497 L à Publicitas, **Lausanne.**

Gesucht in gutgehendes Stadthotel, tüchtige, restaurationskundige

Bar-Serviertochter

sprachenkundig. Ohne prima Referenzen unnütz sich zu melden. Eintritt 1. Februar. Gefl. Offerten unter Chiffre Z.H. 2501 an die Schweizer Hotel-Revue, Basel 2.

Erstklasshotel in Lugano
sucht für Frühlings-, Sommer- und Herbstsaison:

Sekretär-Journalführer
Economatgouvernante
Nachtportier
Chasseur, Portiers
Zimmermädchen
Angestellten-Zimmermäd.
Privatmädchen
Chefs de rang
Commis de rang
Casserolier
Argentier-Caviste
Küchenbursche u. -mädchen
Officemädchen

Offerten mit Zeugniskopien und Photo unter Chiffre E H 2498 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Nous sommes acheteurs

Bouteilles champenoises

usagées. Types 1/1 et 1/4 seulement bouteilles sans défauts et propres. (Pas de bouteilles Asti's) Offres par écrit à:
DONVAR S.A., Auvernier
Vins mousseux

NELKEN
Dutzand **Fr. 2.40**
Mustersendung inkl.
Porto u. Wust. **Fr. 3.50**
Kummer, Blumenhalle
Baden, Tel. (056) 2 76 71

Gesucht
für die Sommersaison (April/Mai - Oktober)

Chef de réception
Maître d'hôtel
Chef de cuisine
Chefs de partie
Commis de cuisine
Chefs de rang
Commis de rang
Etagenportiers
Conducteur-Chauffeur
Zimmermädchen
Glätterinnen
Lingeriemädchen
Officemädchen
Küchenburschen
Casserolier
Argentier
Kaffeeköchin

Offerten mit Zeugniskopien und Gehaltsansprüchen an: Beau Rivage Grand-Hôtel, Interlaken.

Der Schule entlassener **Jüngling,** bereits 1 Jahr Welschlandaufenthalt, Sekundarschulbildung, **sucht Stelle** als

Kochlehrling

in nur guten Betrieb. Stadt Zürich bevorzugt. Offerten erbeten unter Chiffre K L 2537 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Tüchtiger

Küchenchef

(älterer) **sucht Stelle** in Hotel oder Sanatorium. Off. unter Chiffre A K 2532 an die Hotel-Revue, Basel 2, oder Tel. (071) 42 15 5.

SERVIER-SCHÜRZEN TASCHEN
Auswahlsendungen
Hans Oberholzer
Gertrudstr. 83 Zürich
vorm. Oetiker Versandhaus

Zu verkaufen

Hotel-Pension

mit Restaurant, grosser Umschwung in Seenähe, B.O. Anzahlung Fr. 35000.—. Näheres durch Chiffre OFA 12335 B an Orell Füssli-Annoncen, **Bern.**

Gesucht wird

Tea-Room
Bar od. Café

von zwei jungen, fachkundigen Leuten. Stadt- oder Saisonbetrieb. Offerten unter Chiffre T.R. 2517 an die Schweizer Hotel-Revue, Basel 2.

Selbständige, sprachenkundige **Tochter** gesetzten Alters **sucht Stelle in**

Confiserie Tea-Room od. als Saaltochter

(evtl. als Aushilfe). Bern oder Westschweiz bevorzugt. Offerten unter Chiffre T.C. 2514 an die Schweizer Hotel-Revue, Basel 2.

Geeigneten

POSTEN

sucht gebildete, tüchtige

Tochter

im Hotelfach bewandert, bestens ausgewiesen, mit Berner Fähigkeitsausweis. Gefl. Offerten unter Chiffre G P 2534 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Junge Dänin, 31 Jahre alt, korrespondiert und spricht Deutsch, Englischkenntnisse, **sucht** auf 1. März **Stelle** als

Hotel-buchhalterin

oder ähnliches. Gudrun Christensen, 8 Banegaardsvej, Glostrup, **Dänemark.**

Zu verkaufen

Tea-Room Hotel-Pension

geeignet für Konditor, im Berner Oberland, Sommer- und Wintersaison. Anzahlung Fr. 25000.—. Näheres durch Chiffre OFA 13335 B an Orell Füssli Annoncen AG., **Bern.** Retourmarke beilegen.

Inserieren bringt Gewinn!

Monsieur le Directeur. Vous avez peut-être une place dans votre

Vestibul
ou pour le
Service de gare

à repourvoir pour ce printemps. Si vous cherchez un **emploié** qualifié, devoué, connaissant les langues, avec uniform, permis de conduire B et bons certificats, **veuillez me donner votre adresse.** Je vous ferai volontiers une offre détaillée. Chiffre X E 2536 de l'Hôtel-Revue, Bâle 2.

Gesucht jüngere, seriöse

Serviertochter

deutsch und französisch sprechend, in gutes Speiserestaurant. Offerten mit Zeugniskopien und Photo an Gasthof zum Bären, **Birsfelden,** Telephon (061) 23394.

Hôtel 1er rang de 180 lits o. b. cherche pour la saison d'été, entrée fin mai

Chef de cuisine

Offres sous chiffre H.R. 2494 à l'Hôtel-Revue à Bâle 2.

Hotelier mit eigenem Sommergeschäft in Graubünden **sucht** für die Führung seines persönlichen Haushaltes erfahrene, absolut zuverlässige

Haushälterin

welche bereit wie auch befähigt ist, während der Saison im Hotel mitzuarbeiten. Eintritt nach Vereinbarung, evtl. Februar/März. Detaillierte Offerten von nur gut ausgewiesenen Bewerberinnen protestantischer Konfession mit Zeugniskopien und Photo erbeten unter Chiffre H H 2528 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht per Ende Januar oder Anfang Februar junger, tüchtiger

Aide de cuisine

Eilofferten unter Chiffre A. D. 2505 an die Schweizer Hotel-Revue, Basel 2.

Junger, flinker

Konditor
sucht Stelle in Hotel zur Weiterbildung als

Entremetier

Jahres- oder Saisonbetrieb. Lohn nach Übereinkunft. Offerten an Erwin Baumberger, Pension Beau-Site, **Aeschi** bei Spiez, Tel. 56828.

Tüchtige, gewandte

Restaurationstochter

sucht Stelle in seriöses Hotel-Restaurant oder Dancing. Lege grossen Wert auf selbständigen Posten. Offerten mit Verdienstangaben sind zu richten an Elisabeth Hohl, **Eggersriet** (St. Gallen), Tel. 499.

Markt- und Situationsbericht

Allgemeiner Teil

Vom Sinn der Marktanalyse

Es ist für den Berichterstatter nicht nur verlockend, an der Schwelle des neuen Jahres einen kurzen Blick zurückzuwerfen auf den Ablauf des soeben an einem vorbeigezogenen wirtschaftlichen Geschehens, um eine Bilanz zu ziehen über die richtigen und unrichtigen Prognosen, vor allem aber, um einen Gesamtüberblick zu erhalten und aus ihm zu lernen, den Sinn für die wirtschaftlichen Wechselfälle und Reaktionen zu schärfen, sondern es müsste auch für die regelmässigen Leser des Marktberichtes interessant sein, die von ihnen auf Grund solcher Berichterstattung oder wenigstens zum Teil von ihr beeinflusst gezogenen Schlüsse und nach ihnen vorgenommenen Handlungen einmal zu überprüfen. Dabei dürfen wir allerdings eines nicht vergessen, was in diesem Zusammenhange schon zu verschiedenen Malen erklärt worden ist: der Marktbericht will und kann nicht ein Rezept oder eine fixfertige Gebrauchsanweisung sein, in welcher steht: das und das ist heute am billigsten und wieder andere Sachen sind in einem Monat oder in einem halben Jahr einzukaufen. Sondern der Marktbericht ist eine Zusammenstellung von Beobachtungen, Informationen, Überlegungen und Folgerungen, bei der es wie bei einer Mixtur nicht nur auf das *Vorhandensein* des einen und anderen Stoffes resp. Einflusses ankommt, sondern auch darauf, in welchem *Verhältnis* die verschiedenen Einflüsse vorhanden sind, und je nachdem wird die Sache nach Preisanstieg, -abschlag oder „Unveränderlich" schmecken. Neben den Prognosen, die der Berichterstatter auf diese Art anstellt, will er seine Leser ihrerseits zum *Selbstdenken* und *-kombinieren* anregen. Denn bei jedem Einzelnen spielen ja noch interne Fragen über Bedarf, Lagerbestand, Lagermöglichkeit, Finanzierungsmöglichkeit usw. mit, die in der Schlussfolgerung mitberücksichtigt werden müssen, wenn nicht sogar aus einem günstigen Kauf am Ende doch eine Fehldisposition werden soll. *So* will der Markt- und Situationsbericht der HOWEG-Nachrichten aufgefasst sein. Der Berichterstatter hat sich bemüht, im abgelaufenen Jahre wiederum Wesentliches von weniger Wichtigem auseinanderzuhalten, um die Einflüsse richtig dosiert zu servieren, und er glaubt und hofft, dass *so* verstanden seine Arbeit in der Lage sei, den Lesern gute Dienste zu leisten. In diesem Lichte betrachtet dürfte die Bilanz der Marktberichterstattung für das Jahr 1949 wiederum nicht allzu schlecht abschliessen.

Es gibt keine zuverlässige Prognose auf lange Sicht

Und schon stehen wir wieder vor der Versuchung, für das neue Jahr Prognosen zu stellen. Wie wird es, wirtschaftlich gesehen, international und auf unserm heimatlichen Boden im allgemeinen aussehen? Wie wird sich die allgemeine Lage auf die einzelnen Sektoren auswirken? Für uns: wie sind die Aussichten für das Gastgewerbe? Was hat die HOWEG im Rahmen dieser gestellten Prognose vorzubereiten und vorzukehren? – Jedenfalls müssen wir uns über eines bewusst sein: die Wirtschaft wickelt sich nicht nach einer Schablone ab, sondern sie ist in ständigem Fluss, in ständiger Veränderung, in ständiger Anpassung an Lebensnotwendigkeit, Bedarf und Wunsch des Käufers. Deshalb gibt es eine unabänderliche Prognose auf weite Sicht *nicht*, sondern wir müssen ständig anpassen und korrigieren. Aus gestellten Prognosen, die sich als unrichtig erweisen, Prestigefragen zu machen, das gibt es für den Kaufmann nicht, sondern er muss bereit sein, aus den Erfahrungen immer und immer wieder zu lernen, Unrichtiges bedenkenlos über Bord werfen, Neuem mit kritischem Sinn, aber niemals mit vorurteilhafter Ablehnung entgegentreten.

Internationale und nationale Konjunkturaussichten

Die Aussichten in der vom sogenannten kapitalistischen Wirtschaftssystem des Westens beeinflussten Teil der Welt sind zwiespältig. Einerseits nimmt die Weltgüterproduktion sichtlich zu und scheint zum mindesten an der Grenze der vollen Bedarfsdeckung angelangt zu sein. Es zeichnet sich schon in verschiedenen Ländern Arbeitslosigkeit und Warenüberangebot ab. Offensichtlich versucht Amerika dieser Entwicklung durch Bedarfsweckung und Ankurbelung mit Krediten zu begegnen. Und man scheint bestimmt zu erwarten, dass diese Mittel den Welt-Wirtschaftsapparat in vollem Schwunge zu halten vermögen, sonst wäre ein gerade jetzt in Amerika wieder zu beobachtender Preis- und Lohnanstieg nicht verständlich. Noch auf einige Jahre hinaus, so scheint es, sollte eine *temperierte Konjunktur*, in Anbetracht des noch vorhandenen Nachholbedarfes in den stark kriegsverwüsteten Ländern und in den Möglichkeiten, die in den sich rapid emanzipierenden farbigen Erdteilen liegen, Nährboden genug finden. Schwerer abzuschätzen ist jedenfalls der Einfluss, den die Entwicklung hinter dem eisernen Vorhang des Ostens auf die Weltwirtschaft auszuüben vermag.

Auf dem nationalen Boden unserer kleinen Schweiz wird für 1950 auf „normalisierte" Konjunktur bis eher etwas schwache Beschäftigungslage getippt. Soweit wir von innen heraus die Entwicklung beeinflussen können, müssen wir uns immer vor Augen halten, dass wir nur ungefähr die Hälfte unserer Bevölkerung aus „eigenem Boden" ernähren können. Die andere Hälfte ist auf fremde Arbeit, auf den Export unserer Industrien, auf den Ertrag unserer Verkehrseinrichtungen im Transitverkehr, auf unseren Verdienst im internationalen Finanzwesen und auf den *unsichtbaren Export unserer Fremden-Hotellerie* angewiesen. Und wir müssen uns ganz klar darüber sein, dass diese sichtbaren und unsichtbaren Exportleistungen auf die Dauer nur so weit möglich sind, als wir anderseits Waren *importieren. Importdrosselung heisst also in jedem Falle Gefährdung unserer Beschäftigungslage und unserer Inlandkonjunktur.*

Nur negative Auswirkungen der Pfundabwertung auf die Hotellerie

Für das schweizerische Gastgewerbe, insbesondere aber für die Saisonhotellerie, ist die Grenze der „normalisierten" Konjunktur leider schon längst wieder unterschritten worden. Es erübrigt sich, neuerdings auf die *Auswirkungen der Pfundabwertung* vom September 1949 zurückzukommen. Sie sind nicht nur von den Fachleuten richtig vorausgesagt worden, sondern der Beweis für die gehegten Befürchtungen liegt im Versagen der englischen Wintergäste zum Beispiel für diese Saison bereits unumstösslich vor. An der Auswirkung auf die Gesunderhaltung der Zahlungsfähigkeit ändert die viel zu spät, auf 1. Januar 1950, aufgehobene *Preiskontrolle* über die Hotellerie nichts mehr. Jetzt können keine Reserven mehr angelegt werden für schlechte Zeiten, sondern jetzt sind die unrentablen Zeiten schon da, und jetzt sollten auch die Reserven vorhanden sein. Die Abwertung hat sich für die schweizerische Wirtschaft nur negativ ausgewirkt, indem wir beim Export und bei der Fremdenindustrie *teurer* geworden sind, *anderseits aber unser Import nicht billiger geworden ist*, einerseits weil verschiedene Lieferländer für die Schweiz besondere, erhöhte Preise machen, und anderseits weil unsere Preislenkung den Import da, wo er durch die Abwertung etwas günstiger geworden wäre, mit Ausgleichabgaben belastet.

Spezieller Teil

Die Position „Wein"

Unter dem Einfluss der schweizerischen Preislenkung hat sich der Weissweinmarkt erholt und normalisiert, so dass im Vergleich zum 1948er bei den 1949er-Weissweinen, die demnächst in den Konsum gelangen dürften, mit einem Aufschlag von 20 bis 30 Rappen per Liter zu rechnen ist. Wir haben bei der zuständigen Stelle im November schon angeregt, es möchten die blockierten 1947er-Weissweine sofort freigegeben werden, damit sie dem Preisauftrieb im Weissweinsektor entgegenwirken. Es muss aber eben damit gerechnet werden, dass viele dieser nun zwei Jahre am Lager liegenden Weine dem Geschmack unserer verwöhnten Schweizer Kundschaft nicht mehr entsprechen. Sie werden deshalb auf irgendwelche andere Art verwertet werden müssen. Verknappend haben sich die Importkontingentierungen im Rotwein-Sektor ausgewirkt. Die ersten 11 Monate des Jahres 1949, für welche die Importzahlen vorliegen, zeigen für den Rotweinimport (Positionen 117al und bl zusammengefasst: Rotweine bis zu 13 Grad und über 13 Grad Alkoholgehalt) folgendes Bild:

Rotwein-Import in hl	*1948*	*1949*
Januar	61 487	74 508
Februar	72 554	79 475
März	73 242	87 634
April	89 510	83 621
Mai	77 921	62 405
Juni	79 398	54 743
Juli	64 028	54 303
August	56 618	51 982
September	56 395	48 641
Oktober	53 454	41 394
November	59 505	44 775
Total 11 Monate	744 112	683 480
Durchschnitt per Monat	62 000	56 800

Import*ausfall* in den ersten 11 Monaten des Jahres 1949 gegenüber 1948: 60 632 Hektoliter.

Die Kontingentierungspraxis, wie sie für das neue Jahr Geltung haben soll, ist noch nicht bekannt. Es wird aber kaum mit mehr gerechnet werden können als 1949. Wie wir vernehmen, soll auch schon die Anregung gemacht worden sein, es möchten Kontingente aus Ländern, wo sie aus Preisgründen nicht ausgenützt werden können, auf für den Schweizer Bedarf interessante Lieferländer umgelegt werden. Wir zweifeln aus verschiedenen Gründen daran, dass diesem Begehren stattgegeben wird. Es muss deshalb auch beim Rotwein auf Monate hinaus mindestens mit *gehaltenen* Preisen gerechnet werden.

Eine kürzliche Reise ins *Tirol* hat uns gezeigt, dass dort trotz der Kontingentschwierigkeiten, welche den Schweizer Käufern Zurückhaltung auferlegen, keine Absatzschwierigkeiten entstehen. Der Ertrag war um zirka 30% kleiner bei den Qualitätsweinen, und dazu kommt, dass sowohl Österreich wie Deutschland sich in vermehrtem Masse als Interessenten wieder melden. Spitzenweine wie St. Magdalener, St. Justina und Lagrein von Gries sind in Wirklichkeit bei der Produktion schon ausverkauft. Und zwar zu Preisen, die durchwegs um 1000 bis 3000 Lire über den letztjährigen liegen. Dank unserer langjährigen Beziehungen und unserem bekanntgewordenen seriösen Geschäftsgebaren sind uns unsere üblichen Spitzenpartien nicht entgangen. Wir haben bereits Eingänge zu verzeichnen, die uns qualitativ sehr freuen und die gewiss unseren Mitgliedern sichern Erfolg bei ihrer Kundschaft verheissen.

Lebensmittel

Unsere Prognose über die Entwicklung der *Bresse*-Poulets-Preise war wieder einmal richtig. Wir haben auf die Festtage ein starkes Anziehen prophezeit und die Mitglieder gebeten, den mutmasslichen Bedarf schon rechtzeitig aufzugeben, damit wir unsere Abschlüsse anpassen könnten. Leider haben sich alle Dispositionen als zu wenig umfangreich erwiesen. Wir mussten im Dezember unter verschiedenen Malen nachbestellen. Die Auswirkungen waren: höhere Preise und Einzelgewichte, die nicht allen Wünschen entsprachen. Mit unbedeutenden Ausnahmen waren die Urteile über Qualität gut bis sehr gut. Wir kaufen zur Zeit von der Hand in den Mund, weil wir doch wieder an ein Absinken der Preise glauben. Sehr fest sind die Geflügelpreise für Erstklassware in *Holland* nach wie vor.

Der *Arachid-Öl*-Gemeinschaftsimport ist Ende Dezember in tadellosem Zustand und *bester Qualität* eingetroffen. Wir haben mit der Verteilung an die Mitglieder begonnen. Die Fakturierung erfolgt in allen Fällen erst im Januar, damit diese Ware, die ja in keinem Falle vor dem 1. Januar 1950 in den Verbrauch gelangt, nicht noch mit Warenumsatzsteuer belastet wird. Der Posten ist vollständig ausverkauft. Bei Bestellungen von Arachid-Öl bitten wir die Mitglieder, sich wieder an die Lager-Preisliste zu halten. Die Fässer aus dem Gemeinschaftsimport erbitten wir nach Entleerung in gutem Zustande zurück. Sobald wir die Marktlage in Übersee, die zur Zeit im Steigen ist, als günstig erachten, treten wir mit einer neuen Offerte für Direktimport an unsere Mitglieder heran. Interessenten können sich aber schon *jetzt* melden, wenn sie mit der Ware zufrieden sind.

Die holländischen *Dosenschinken* haben ganz grossen Anklang gefunden. Sie sind mild gesalzen, gleichmässig durchspickt, schön in der Farbe und rentabel, weil sehr wenig Taragewicht. Unsere Disposition mit Bezug auf die Grössen der Schinken hat sich nicht als richtig erwiesen. Kilodosen und grosse Hinterschinken sind schon bald ausverkauft, wogegen noch mittelgewichtige Schulterschinken vorhanden sind.

Der Verband der *Forellenzüchter* hat mit Wirkung ab Mitte Dezember einen Preisabschlag beschlossen. Um unsere Position in Forellen zu verbessern, haben wir unsern Züchter auf den 1. Januar gewechselt. Wir bitten die Mitglieder, diesem Wechsel zu folgen. Qualität und prompte Belieferung sind nach wie vor schergestellt und preislich resultieren Vorteile. Sie können durch Umsatzvermehrung noch weiter verbessert werden. Wichtig ist aber, dass unsere Mitglieder *nur bei unserem Lieferanten* beziehen. Auf Forellen schreiben wir 7% Genossenschafterrabatt gut.

Teigwaren: Es schwirren Gerüchte über einen Teigwarenabschlag umher. Darüber schreibt man uns von gutunterrichteter Seite: „Es sind Gerüchtemacher, die, weil nicht im Bild, damit den Markt beunruhigen. Die Teigwarenpreise werden voraussichtlich noch auf längere Sicht unverändert bleiben. Die Eidgenössische Getreideverwaltung hat die Pflicht, auf längere Sicht vorzusorgen und kann sich deshalb nicht in der Weitergabe des Weizens an die Mühlen den täglichen ‚Börsenkursen in Chicago' anpassen. Und dringender als die Preisanpassung ist die Verbesserung des Rohstoffes durch Herabsetzung der Mahlausbeute." Wir glauben diesem Bericht über den Preis, und dennoch halten wir es als vorsichtig, die Teigwareneinkäufe nicht über einen kurzfristigen Bedarf hinaus vorzunehmen. Denn wenn die Ausmahlung verringert wird, so profitiert jedermann doch gerne sobald als möglich von der besseren Qualität.

E. Senn

Ablösung der Neujahrsgratulationen zugunsten unserer Fachschule

Exonération des souhaits de Nouvelle Année en faveur de notre École hôtelière

Übertrag	Fr. 1465.—
Hr. R. Amsler, Hotel Oldenhorn, Gstaad	„ 10.—
Hr. R. Candrian-Bon, Park-Hotel, Vitznau	„ 20.—
Hr. Dr. G. Decurtins-Brenn, Hotel Schweizerhof, Lenzerheide	„ 20.—
Direktion des Dolder Grand Hotel, Zürich	„ 20.—
Hr. Jos. P. Genelin, Hotel Bristol, Bern	„ 20.—
Familie M. Hagen, Parkhotel, Locarno	„ 30.—
Hr. E. Hoffmann, Hotel Surlej, Arosa	„ 10.—
Hr. Robert Keller, Hotel Vitznauerhof, Vitznau	„ 10.—
Hr. E. Kühne-Trost, Hotel Krone-Schweizerhof, Heiden	„ 10.—
M. E. Lauber, Dir., Hôtel Cornavin, Genève	„ 10.—
M. H. Nicolet-Schaub, Hôtel Mont-Fleuri, s. Montreux-Territet	„ 10.—
HH. Gebrüder Odermatt, Hotel Bellevue-Terminus, Engelberg	„ 20.—
M. H. Perret, Dir., Hôtel Villars Palace, Villars s./O.	„ 20.—
Hr. Hugo E. Prager, Carlton Elite Hotel, Zürich	„ 20.—
Familie H. Schenk, Eden Hotel, Interlaken	„ 10.—
M. A. C. Steudler, Le Belvédère, Av. des Alpes 5, Lausanne	„ 20.—
Hr. Jacques Trottmann, Restaurant zum Schützenhaus, Basel	„ 10.—
Sig. E. Valli-Britschgi, „Della Valle", Brione-Locarno	„ 10.—
Hr. Alex. Witzig, Bahnhof-Buffet, Winterthur	„ 20.—
	Fr. 1765.—

An alle diejenigen unserer Mitglieder und Freunde des SHV., die ihre Absicht, ihr Interesse für unsere Nachwuchsförderung durch eine Spende im Rahmen der Neujahrsgratulationsablösungen zu bekunden, aus irgendeinem Grunde noch nicht verwirklichen konnten, richten wir einen letzten Appell, ihr Scherflein auf das Postcheckkonto des SHV. V 85 mit dem Vermerk „Neujahrsgratulation" einzuzahlen. Wir danken!

Crise économique maritime et marine suisse

Les transports, et particulièrement les transports maritimes, sont extrêmement sensibles à la conjoncture. Il suffit de suivre les variations du marché libre des frets pour s'en convaincre. Le prix est formé par la demande de transport, les échanges de marchandises, et l'offre de transport, les navires à disposition pour les transporter. Dans les meilleures conditions, il subsistera néanmoins un décalage entre l'offre et la demande due à la nature même des choses: produits dont la demande est plus ou moins stable d'une part et, de l'autre, activité des chantiers maritimes que l'on ne peut forcer ou ralentir rapidement.

C'est ainsi que pendant les conflits où fait rage la guerre sous-marine, les frets connaissent des hausses quasi verticales, tandis que les après-guerre et les crises économiques, comme en 1932, voient leur effondrement.

La récente après-guerre s'est signalée par de considérables besoins de guerre, nécessités tant par les opérations stratégiques que par les destructions massives dont l'Europe a été l'objet. La reconstitution des stocks forme l'étape suivante. La rapidité de cette action dépend non seulement de la capacité des navires, mais de leur rotation. Cette dernière est fonction autant de la vitesse moyenne du navire que de la brièveté des séjours dans les ports. Il semble que les rythmes rapides de chargement et de déchargement d'avant-guerre soient déjà retrouvés dans de nombreux ports.

On connaît l'effort unique de construction navale réalisé par l'Amérique pendant la guerre; mais aussi, l'élimination progressive des navires trop anciens ou d'exploitation trop coûteuse, qui a suivi, à mesure que l'on retrouvait des conditions plus normales. Ensuite ont apparu des unités modernes, dernier cri de la technique. La flotte mondiale actuelle, supérieure de plus de 20% à celle de 1939 est plus efficiente aussi. Le tonnage en construction dans le monde est au 1er avril de 4 355 000 tonnes. On peut donc parler d'une marine mondiale de l'ordre de 90 à 100 000 000 de tonnes.

Pareille flotte, compte tenu de l'estimation des besoins mondiaux, n'est pas sans inquiéter les milieux intéressés dans tous les pays du monde, et même rhénans.

En effet, des taux de frets, de l'ordre d'un ou deux dollars en 1914 et 1939, se sont élevés lors du premier conflit mondial jusqu'à 95 dollars en 1918 pour tomber à quelque trois dollars en 1921. En 1932, on disait même qu'un armateur au tramping était d'accord de faire le tour du monde pour quelques dizaines de shillings.

Pendant le second conflit mondial, les taux de céréales de la Plata sur Lisbonne sont montés en 1942 à 60 et 70 dollars soit 600% du taux de 1939. On peut généraliser cet exemple.

Mais depuis 1945, une baisse se fait sentir. Des taux de 15 à 25 dollars à cette époque, ne sont plus que de la moitié et plus bas encore. On cite même quelques taux de 2,25 dollars! Est-ce le glas de la jeune marine suisse? Que non pas, bien que le danger soit réel.

Une situation analogue se dessine sur le Rhin par influence. La rapidité des voyages n'est plus aussi pressante, la concurrence se manifeste plus intensément.

Il ne peut être question de liquider la batellerie rhénane pas plus que la marine suisse, car on ne

APÉRITIF PICON APPRÉCIÉ DEPUIS 1837

trouve non devant un phénomène exceptionnel, mais normal. Comme l'enseigne déjà la Bible, il s'agissait de prévoir, en haute conjoncture, la période des vaches maigres. L'exploitation de navire suisse est délicate, mais elle peut être très intéressante menée par des chefs avisés et prudents. Les profits de la guerre ont permis de forts amortissements et la constitution de réserves auxquelles il faudra faire appel en temps utile. A ces mesures prises dans le sein de l'entreprise peuvent s'ajouter les mesures officielles d'ordre surtout fiscal tenant compte des conditions exceptionnelles de l'exploitation maritime.

A l'étranger, d'autres mesures encore ont été prises dans le cadre de l'organisation professionnelles. En d'autres termes, comme nous l'avons écrit dans «La Suisse, la Méditerranée, le Rhône», des associations d'armateurs tenant compte des crises possibles ont constitué des sortes de caisses de compensation alimentées par les profits des bonnes années et avec redistribution d'indemnités en fonction du préjudice causé par la crise et le chômage de navires.

En face d'une crise maritime possible, sans avoir recours à la subvention, il existe donc un ensemble de mesures sur le plan de l'exploitation proprement dite du navire, de la compagnie qui l'exploite et de l'ensemble des armements. La marine suisse peut et doit vivre.

Jean Comte.

Personalfeiern

Personalfeier im Dolder Grand Hotel

Personalfeier hiess es nach aussen, — in Wirklichkeit aber war es ein *Familienfest* im wahrsten Sinne des Wortes, und so schön auch jede vorangegangene Jahresfeier gewesen sein mag, so erinnert man sich nicht, dass jemals gleich von Anbeginn des Zusammenseins eine so festliche, ungezwungene und überaus herzliche Stimmung herrschte wie dies erneut bei der am 5. Januar im Dolder Grand Hotel stattgefundenen Diplomfeier der Fall war.

Sicherlich hat das beim Eingang zur Feierstätte bereitstehende Champagnerbuffet das Seinige zur Erweckung frohester Laune beigetragen, und der Tombolatisch, welcher dieses Jahr eine überaus reichhaltige Zusammensetzung aufwies, hat nicht minder glücklich auf die allgemeine Stimmung gewirkt. Was war denn im Dolder nur los, dass alles, was man mit den Augen wahrnehmen konnte, auf ein besonderes Gepräge des diesmaligen grossen „Rendez-vous" im berühmten Terrassen-Restaurant hinwies?

Eigentlich wussten es ja alle, die das vergangene Jahr hindurch in diesem schönen Etablissement arbeiten durften und zum Teil wegen ihrer 20jährigen Zugehörigkeit zur Dolderfamilie bereits schon am offiziellen Bankett anlässlich des 50jährigen Bestehens des Dolder Grand Hotels — im Juni 1949 — teilgenommen hatten. Es war aber für jeden Anwesenden, und insbesondere für die von aussen eingeladenen Familienangehörigen, äusserst interessant, der von Herrn Direktor *Krähenbühl* skizzierten Geschichtsbeschreibung des Dolder Grand Hotels seit 1899 folgen zu dürfen, und in aufrichtiger Freude wurde mit dem dazwischen gereichten Champagner zum Wohl und zum weiteren glücklichen und erfolgreichen Gedeihen dieses Hauses unter der bewährten und umsichtigen Leitung seines geachteten Chefs angestossen.

Besonders erwähnt sei auch diesmal die nicht mehr wegzudenkende *Diplomierung*, wobei nicht weniger als 6 Getreue mit Diplomen über 15jährige und ein solcher mit 10jähriger Tätigkeit im Dolder bedacht wurden. Zum Zeichen ihrer Bewährung durften die 7 Glücklichen sehr gediegene und zugleich nützliche Geschenke entgegennehmen. Als Haus mit einer ansehnlichen Zahl langjähriger und ihrem Vorgesetzten ergebener Angestellter nimmt das Dolder Grand Hotel sicherlich einen ehrenvollen Rang ein.

Das um Mitternacht gebotene kalte Buffet war reichlich wie immer, und die sich wohlpräsentierenden Platten haben sich denn auch im Nu gelichtet. Hausorchester und Vergnügungskomitee wollten bei der Ausgestaltung des Abends zu einer würdigen Jubiläumsfeier nicht zurückstehen, und es gebührt an dieser Stelle auch ihnen ein Lob für das vielseitige Vergnügungsprogramm, das leider nur allzu früh, und nur, weil die Uhrzeiger auf den baldigen Wiederbeginn der täglichen Pflichten mahnten, abgebrochen werden musste. Herrn und Frau Direktor Krähenbühl, denen wir in erster Linie das Zustandekommen eines so schönen Festes verdanken, gebührt unsere aufrichtige Sympathie.

Fête de fin d'année

L'optimisme règnait à l'Hôtel Royal et Savoy à Lausanne

Ce fut le cas, le 27 décembre à l'*Hôtel Royal et Savoy* à Lausanne où Monsieur *Adolphe Haeberli* avait réuni, à l'occasion de la fête de Noël, et en même temps de son 70e anniversaire, son personnel des Hôtels *Mirabeau* et *Royal & Savoy*.

Au cours de son allocution il nous a témoigné toute sa satisfaction pour le travail accompli au cours de l'année 1949 et s'est plu particulièrement à relever l'entente qui règne entre la direction et le personnel. Ses attentions, comme ses vœux, ont été un réconfort pour tous et un encouragement pour l'année à venir.

Des diplômes et récompenses de mérite ont été remis aux employés suivants:

20 ans à M. *Ackermann*, casserolier à l'Hôtel Mirabeau.
20 ans à M. *Otto Günther*, menuisier à l'Hôtel Royal & Savoy.
20 ans à M. *Giovanni Serafini*, casserolier à l'Hôtel Royal & Savoy.
20 ans à Mlle *Emilie Zangger*, sommelière à l'Hôtel Royal & Savoy.
5 ans à M. *Otto Schneider*, garde-manger à l'Hôtel Royal & Savoy.
5 ans à M. *Charles Dugon*, cuisinier à l'Hôtel Royal & Savoy.

Après un succulant dîner, commença une partie récréative très réussie et l'orchestre entraîna tout le monde à la danse jusqu'au matin.

Que Monsieur Haeberli et la Direction des deux Hôtels trouvent ici l'expression de notre reconnaissance.

Le Personnel des Hôtels Mirabeau et Royal & Savoy

Büchertisch

Steuer- und Finanzprobleme

Prof. Dr. Eugen Grossmann bringt in der Dezember-Nummer der „Steuer-Revue" (Cosmos-Verlag, Bern) einige grundsätzliche Betrachtungen über die *Rolle der Wirtschaftsverbände bei der Ausarbeitung der Bundesfinanzreform* an. Er weist darauf hin, dass wenn das Parlament schliesslich nicht in der Lage ist, eine befriedigende Lösung zu finden, ein Appell an die Träger der Wirtschaft immer noch als letzter Ausweg besteht. Die Bilanz über die gegenwärtige Lage der Bundesfinanzreform wird in einem weiteren Artikel gezogen. Neben der Konkretisierung der in der Subkommission der Einigungskommission getroffenen Lösung wird mit Nachdruck die Notwendigkeit der Erhaltung der bürgerlichen Front in dieser Frage hervorgehoben.

Mit einer eingehenden Darstellung der *Überfiskalität*, unter der das *Gastwirtschaftsgewerbe in Frankreich* zu leiden hat, zeigt der Pariser Korrespondent der „Steuer-Revue", dass in der Schweiz trotz allem noch ausgeglichenere Verhältnisse bestehen.

Bericht über Handel und Industrie der Schweiz im Jahre 1948

Der *Bericht über Handel und Industrie der Schweiz im Jahre 1948* (der beim Vorort des Schweizerischen Handels- und Industrie-Vereins in Zürich, Börsenstrasse 17, zum Preis von Fr. 5.— bezogen werden kann) ist soeben erschienen. Dieser Bericht stellt die Fortsetzung einer jahrzehntelangen vom Vorort herausgegebenen Publikationenreihe dar und erteilt in umfassender Weise über das schweizerische Wirtschaftsleben Aufschluss.

Der erste *einleitende Teil* befasst sich wie üblich mit den wichtigsten wirtschaftlichen Geschehnissen des Berichtsjahres, wobei allerdings auch gewissen Ereignissen der allerjüngsten Zeit Rechnung getragen worden ist. Mit besonderer Aufmerksamkeit werden in der Einleitung behandelt: die Entwicklung der Produktion, des Handels und der Preise in bezug auf die wichtigsten Welthandelsgüter; die Auswirkungen des Marshallplanes; die Frage der *Diskriminierung der sogenannten „non essentials"*; die ersten Auswirkungen der kürzlichen Währungsabwertungen; die sukzessive Aufhebung der Preiskontrolle in der Schweiz sowie das Problem der Bundesfinanzreform.

Der *statistische* Teil beleuchtet die Entwicklung der schweizerischen Wirtschaft in übersichtlicher Tabellenform. Er enthält — um nur die wichtigsten Gebiete zu nennen — nützliche Auskünfte über die Entwicklung der Bevölkerung, des Arbeitsmarktes, der Arbeitslöhne, der Preise sowie der Finanzen von Bund und Kantonen, ferner wertvolle Angaben über den Aussenhandel der Schweiz.

Der dritte und umfassendste Teil des Berichtes bringt wiederum je ein Kapitel über die *verschiedenen Gruppen von Handel und Industrie* sowie über die damit in Verbindung stehenden Wirtschaftszweige. Er enthält eingehende Ausführungen über die Entwicklung jeder Branche im Jahre 1948. Der dritte Teil des Berichtes ist insofern ganz besonders wertvoll, als er auf einer Dokumentation beruht, die sonst nicht jedermann zugänglich ist.

Der Bericht über Handel und Industrie der Schweiz im Jahre 1948, der ebenfalls in französischer Sprache erscheint, ist zweifellos die vollständigste und bestdokumentierte Veröffentlichung über den Gang der schweizerischen Wirtschaft im Jahre 1948. Er stellt eine reiche Informationsquelle dar, die mit Gewinn benutzt werden wird. —

WERK, Januar 1950. Neben den Problemen des Wohnhauses zeigt die schweizerische Architektur- und Kunstzeitschrift WERK immer wieder mustergültige Lösungen grosser öffentlicher und industrieller Bauten. Ganz aus dem Geiste guter moderner Schweizer Architektur heraus sind die Geschäftshäuser, Druckereien und der Neubau der Meteorologischen Zentralanstalt in Zürich geschaffen, die im ersten Hefte des neuen Jahrganges ausführlich dargestellt werden. — Nach einer glanzvollen Blüte zur Zeit Dürers wurde der *Kupferstich* sehr bald durch die Radierung verdrängt und in den untergeordneten Rang einer Reproduktionstechnik verwiesen. Erst die Gegenwart hat die Schönheiten dieser strengen und disziplinierten Kunst wieder entdeckt. Ferdinand Springer, der selbst ein bedeutender Kupferstecher ist, stellt in einem illustrierten Beitrage die Entwicklungen und die künstlerischen Möglichkeiten der wiedererweckten Kunstgattung dar, und in einem weiteren Aufsatze wird auf Flocon und Yersin, einen französischen und einen Westschweizer Kupferstecher der Gegenwart hingewiesen. Ein instruktiver Werkstattbericht gilt dem bekannten aus Saint-Imier stammenden Maler Adrien Holy.

Vient de paraître

Les nouvelles cartes Michelin «Ski-Suisse»

Signalons l'apparition de deux nouvelles cartes destinées aux sportifs de langues française, allemande et anglaise, et qui couvrent l'ensemble des montagnes de la Suisse. Une feuille présente la Suisse romande et l'Oberland bernois; une autre, la Suisse centrale et les Grisons.

Sur le fond adouci de la carte routière Michelin au 200 000e, se détachent nettement, dans une 6e couleur, les noms des stations de sports d'hiver, leurs altitudes, leurs installations et en particulier les remontées mécaniques, les hôtels et restaurants isolés, les auberges de la jeunesse, les cabanes, les buts d'excursions à ski et leurs degrès de difficulté. Pour les plus grandes stations, la localité elle-même, avec le cadre montagneux qui l'entoure, bénéficie d'agrandissements réalisés avec les six couleurs de la carte générale: le relief y est traité en perspective et offre une agréable représentation de paysages montagneux, les remontées mécaniques et les pistes de descentes balisées y sont figurées avec leurs caractéristiques, ainsi que les ressources de l'agglomération elle-même, en particulier les aménagements destinés aux sports de glace.

Un fascicule d'une trentaine de pages, édité en trois langues (française, allemande, anglaise), complète chaque feuille. Une nomenclature, classée par ordre alphabétique et des tableaux précisent leurs caractères, énumère les installations sportives, les ressources médicales et hôtelières. Une place est réservée aux excursions d'hiver et aux excursions de printemps, classées selon les capacités du skieur et précisent le temps moyen de la montée à ski ou de l'accès.

Le fascicule se termine par une présentation des principales associations sportives et touristiques suisses et de l'œuvre qu'elles ont accomplie pour le développement des sports d'hiver. Les cartes Michelin «Ski» pour la Suisse seront, durant l'hiver 1949/50, utilement consultées par tous les fervents de la neige et de la glace.

Redaktion — Rédaction:
Ad. Pfister — P. Nantermod
Inseratenteil: **E. Kuhn**

Meyer Meringues
überall bekannt
immer mehr verlangt
MERINGUES MEYER-TURTMANN (WALLIS)

RENAUD & J. CLERMONT S.A.
GENEVE
Téléphone (022) 40680 — 5, Quai des Moulins
Porcelaine de Langenthal
Verrerie
Argenterie Christofle
Réargenture
Couverts
Batterie de cuisine

Planteurs Réunis
LAUSANNE
THE

Occasion
Umständehalber zu verkaufen: fabrikneuer
Gas-Kochherd
mit 6 Brennern, Bratofen und Plattenwärmer. Für 50–120 Personen. Steht noch in der Fabrik. Anfragen unter Chiffre T 2163 Q an Publicitas Basel.

On cherche
Cuisinier seul
connaissant la restauration, place à l'année, entrée début février ou date à convenir. Faire offre avec copies de certificats et prétentions de salaire à l'hôtel du Lion d'or, Le Sentier, Vaud.

Gesucht in Jahresstelle: tüchtige, seriöse
Lingère
mit allen einschlägigen Arbeiten vertraut. Eintritt nach 1. Februar. Offerten mit Zeugniskopien und Referenzen sowie Lohnansprüchen unter Chiffre L.R. 2510 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht wird für die kommende Saison, Hoteleröffnung auf Ostern, nachstehendes, gutgeschultes Hotelpersonal:
Saaltöchter
Saallehrtochter
Etagenportier
Zimmermädchen
Buffetdame
Lingère
Kaffeeköchin
Nachtportier
Offerten mit Photo sind zu richten an: Polytechnic-Chalets Mattenhof, Matten bei Interlaken.

Günstig zu verkaufen: ein Posten hell-eichene
Nachttischchen
mit braun-beige melierten Marmorplatten. Anfragen sind zu richten unter Chiffre G.N. 2519 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht:
in Jahresstelle, erfahrener
Oberkellner
Hohes Einkommen garantiert. Postfach Kornhaus 719, Bern.

Gesucht auf Anfang Februar in Jahresstelle
Kellerbursche
(auch Mithilfe am Buffet). Nur seriöse, ausgewiesen tüchtige Burschen wollen sich melden. Offerten mit Angabe von Referenzen und Lohnansprüchen unter Chiffre K.E. 2511 an die Schweizer Hotel-Revue, Basel 2.

BRUT
SEC DEMI-SEC
La marque qui ne reçoit que des éloges
DONVAR S.A.
AUVERNIER
tél. (038) 6 21 38

22jährige
Servier-tochter
sucht sofort Stelle in gangbares Speiserestaurant oder Tea-Room, wenn möglich Welschland, um die franz. Sprache gründlich zu erlernen. Offerten unter Chiffre S.V. 2515 an die Schweizer Hotel-Revue, Basel 2.

Zu verkaufen:
Vitrine
(Glaskasten)
als Schaukasten oder Buffetaufsatz verwendbar. Mit Glasschiebetüren. Grösse: 150×60×55 cm. Anfragen gefälligst an: Bahnhofbuffet, Bern, F. E. Krähenbühl.

Hotel-Journale
(Recettenbücher)
für Pensions- und Passantenhäuser stets am Lager
Extra-Anfertigung in kürzester Frist
U. B. KOCH'S ERBEN, CHUR
VORMALS KOCH & UTINGER
Schreibbücherfabrik - Buchdruckerei

Hotels Restaurants
KAUF u. VERKAUF, vermittelt im In- und Ausland zu bescheidenen Gebühren. G. Fratig, Hotelimmobilien, Bern, Spitalgasse 32, Telephon (031) 3 83 02.

Gewandte
Servier tochter
in gepflegtes Tea-room und Speiserestaurant nach Winterthur gesucht. Beste Zeugnisse nötig. Alter nicht unter 25 Jahren. Offerten unt. Chiff. P 563 W an Publicitas Winterthur.

In grossem Kurort Graubündens zu verkaufen:
HOTEL
in tadellosem Zustand, mit neuer Ölheizung, 30 Zimmer mit fliessendem Wasser und Telephon, schön möbliert. Kapitalkräftige Interessenten wollen sich melden unter Chiffre K.G. 2513 an die Schweizer Hotel-Revue, Basel 2.

WENN SIE
Hotel-Mobiliar zu verkaufen haben oder zu kaufen suchen, dann hilft Ihnen ein Inserat in der Schweizer Hotel-Revue!

Fischstube Zürichhorn

Saison März/April–September/Oktober

Gesucht

junger Buchhalter
Küchenchef
Saucier
auch erstklassiger Fischkoch
Entremetier-Tournant
Hors-d'œuvrier
Gardemanger
Commis-Cuisinier
1–2 Pâtissier
Chef de service
1–2 Oberkellner
4 Buffetdamen
10 Serviertöchter
sprachenkundig, servicegewandt

Es werden erstklassige Referenzen verlangt.

Hohl-Rast, Fischstube Zürichhorn, Zürich 8.

Gesucht

in erstklassiges Hotel der Westschweiz eine tüchtige

Kaffeeköchin

Eintritt nach Übereinkunft. Offerten unter Chiffre S.R. 2465 an die Schweizer Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht

für kommende Sommersaison in Badekurort des Engadins bei langer Saisondauer:

II. Oberkellner
Bonkontrolleur
Warenkontrolleur
Dactylo-II. Telephonistin
Officegouvernante
Chefs de partie
Commis de cuisine
Chefs de rang
Demi-chefs
Commis de rang
Couriertochter
Serviertochter für Schwemme
Serviertochter für Bierrestaurant
Portiers
Zimmermädchen
Chasseurs
Angestelltenköchin
Office- und Küchenmädchen
Oberglätterin
Glätterinnen
Lingeriemädchen
Wäscher, Wäscherinnen
Masseure
Masseusen
Maître de plaisir
Strandbadabwart

Offerten mit Zeugnisabschriften, Photo und Lohnansprüchen beliebe man an die Direktion Waldhaus, Vulpera, zu richten.

PS. Letztjährige Angestellte, welche wieder auf ihren Posten reflektieren, wollen sich baldmöglichst melden.

Gesucht:

Hotel-Direktor

mit tüchtiger Frau zur Leitung eines altbekannten Hotels im Berner Oberland. Saison März-Oktober. Eintritt 1. März 1950. Offerten mit Photo unter Chiffre G.H. 2518 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Auf 1. Mai 1950 wird gesucht ein

Geranten-Ehepaar

für die Führung eines mittleren Hotels mit Jahresbetrieb im Berner Oberland.

Verlangt werden alle Fähigkeiten zur selbständigen Führung eines Hotel- u. Restaurationsbetriebes, besondere Kenntn. in der Herstellung von Fleischgerichten und Feinkostwaren, gute Sprachkenntnisse. Besitz des staatl. Fähigkeitsausweises und tätige Mithilfe der Ehefrau im Betrieb. Der Gerant muss ein tüchtiger Küchenchef sein.

Geboten werden eine angenehme Dauerstelle, gute Entlöhnung und eine vom Betrieb gesonderte Dreizimmerwohnung.

Bewerbungen mit handgeschr. Lebenslauf, lückenlosen Angaben über die bisherige Tätigkeit, Zeugnisabschriften, Gehaltsansprüchen und einem Lichtbild sind zu richten unter Chiffre OFA 1320 Z an Orell Füssli-Annoncen, Zürich 22.

Genièvre

Pour votre bien-être et pour votre plaisir dégustez chaque jour un

BOLS

LIQUEURS ET GINS

FONDÉ EN 1575

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA SUISSE:
E. OEHNINGER S.A. MONTREUX

Gesucht

wird auf 15. Januar eine protestantische, **absolut zuverlässige**

Gerantin

zu alleinstehender Geschäftsfrau mit eigenem Hotel-Restaurant. — Verlangt werden Sprachenkenntnisse. Alter nicht über 30 Jahre. Offerten unt. Chiffre G E 2477 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Hotel in Lugano mit 75 Betten sucht

für kommende Saison, Ende März–Oktober:

Junger Portier
mit Etagen- und Bahndienst (Eintritt evtl. anfangs März)
Etagenportier
(Eintritt ca. Ende März)
Saaltochter
(Eintritt 25. März)
Zimmermädchen
(Eintritt Ende März)
Kaffeeköchin
Hilfsköchin neben Chef
(Eintritt evtl. anfangs März)
Commis-Pâtissier
Gelegenh. sich im Kochen auszubilden (20. März)

Offerten mit Zeugnisabschriften und Photo unter Chiffre H L 2507 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Etablissement de 1er ordre dans ville de Suisse romande cherche pour entrée à convenir une

Barmaid

expérimentée, connaissant les langues et présentant bien. Inutile d'écrire sans de sérieuses références. Offre sous chiffre B A 2487 à l'Hôtel-Revue à Bâle 2.

Gesucht

für Pasantenhotel in Bern

Sekretärin-Kassierin

Chasseur
nicht unter 20 Jahren

Saalpraktikantin

Stellenantritt 1. Februar. Praktikantin sofort. — Handschriftliche Offerte von sprachenkundigen Bewerbern mit Zeugniskopien und Photo sind zu richten unter Chiffre OFA 2340 B an Orell Füssli-Annoncen AG., Bern.

Gesucht

Buffet-Lehrtochter od. Buffet-Anfängerin

in Speiserestaurant. Offerten an Wirtshaus zum Besenstiel, Steinentorstrasse 6, Basel, Telephon 2 69 14.

Barmaid oder Buffetdame

gut präsentierend, **sucht Stelle.** Eintritt sofort. Spricht 4 Sprachen. Gute Referenzen zur Verfügung. Offerten unter Chiffre O B 2482 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Junger Bäcker
sucht Stelle als

Koch

(Anfänger) in erstklassiges Speiserestaurant oder Hotel. Eintritt könnte sofort oder nach Übereinkunft erfolgen. Offerten erbeten an Hans Rieder, Rest. Schützengarten, Frenkendorf, Tel. 7 25 87.

Carlton-Hotel-Tivoli Luzern sucht gut qualifiziertes **Personal** für die Sommersaison:

Sekretär-Journalführer
Sekretärin-Stenotypistin
Chefs de rang, Commis
Logenpersonal (Chasseur-Liftier)
Etagenportier
Zimmermädchen
Angestelltenzimmermädchen
Officemädchen
Küchenmädchen
Casserolier
Argentier, Küchenburschen
Maschinenwäscher
Hilfswäscherin
Lingeriemädchen
Glätterinnen

Offerten mit Zeugniskopien und Bild.
Eintritt: April und Juni.

Gesucht in **bestbekanntes Passantenhotel,** 60 Betten, für die kommende Sommersaison:

Köchin
tüchtige, **neben Chefköchin,** elektrische Küche (Eintritt anfangs Mai)
Portier-Kondukteur
(Eintritt anfangs April)
Restaurationstöchter
(Eintritt anfangs Mai)
Wäscherin
exakte, mod. Waschanlage (Eintritt n. Übereink.)
Lingère tüchtige (Eintritt nach Übereinkunft)
Küchenmädchen (Eintritt Ende März)
Officemädchen
(Eintritt Ende April, anfangs Mai)
Officebursche (Eintritt Ende Mai)

Offerten mit Zeugnisabschriften u. Photo an Hotel Weisses Kreuz, **Flüelen,** Vierwaldstättersee.

Gesucht
für Sommersaison Mai–Oktober

Chefs de partie
Commis de partie
Chefs de rang
Commis de rang
Saaltöchter
Lingère
Serviertöchter
Buffettochter
Chasseurs
Zimmermädchen
Officemädchen
Küchen- und Officeburschen

Offerten an die Direktion des Grand Hotel Hof Ragaz, Bad Ragaz, Hermann J. Hobi.

Gesucht

auf 27. März für Hotel im Tessin (Saison März-Oktober)

Chef de réception-Kassier
Maincourantier-Chef de cuisine
Diverse Aides de partie
Portiers d'étage
Tournant für Loge-Etage
(evtl. mit Fahrbewilligung)
Chasseurs
Zimmermädchen
Argentiers-Cafetiers-Casserol. etc.
Wäscher (Handarbeit)
Chefs de rang-Demis-Chefs-Commis, Lingeriemädchen

Gefl. Offerten unter Chiffre T E. 2492 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht

für Sommersaison, Eintritt Ende Mai

Küchenchef Oberkellner

in erstklassiges Hotel von 180 Betten im Berner Oberland.

Offerten unter Chiffre K O 2493 an die Hotel-Revue, Basel 2.

PALACE HOTEL LUZERN

sucht für Sommersaison 1950 bestausgewiesene Angestellte:

Kassier/II. Chef de réception
Maincourantier
Bureau-Praktikant

Etagengouvernante
Economatgouvernante

II. Oberkellner
Chef de rang
Commis de rang

Etagenportier
Zimmermädchen

Glätterinnen
Lingère
Lingeriemädchen

Liftier
Chasseurs

Casserolier
Office- und Küchenpersonal

Offerten mit Zeugnisabschriften, Photo und Rückporto an Dir. Ch. Fricker, Palace Hotel Luzern.

Ferienheim Co-op, Jongny ob Vevey

sucht auf Ende Januar

Alleinlingère
tüchtig und gewissenhaft, **Hilfe im Saalservice**
Saaltochter
französisch und deutsch sprechend
Zimmermädchen
Mithilfe im Saalservice, französisch und deutsch sprechend
Küchenmädchen

Offerten mit Zeugniskopien und Bild sind zu richten an Frl. Büttiker, chez W. Schwob, Rue Général Voirol, Tavannes (J. B.)

Gesucht

für Erstklasshotel am Thunersee, für Sommersaison

Oberkellner
Sekretär
Barmaid
Barlehrtochter
Demi-chef (Restaurant)
Saaltöchter
Economat-Office-Gouvernante
Buffettochter
Kaffeeköchin
Zimmermädchen
Küchen- und Officemädchen

Offerten mit Photo und Zeugniskopien sind erbeten unter Chiffre T S 2452 an die Schweizer Hotel-Revue, Basel 2.

On demande un ménage hôtelier pour l'emploi de

GERANTS

dans une petite clinique en pleine activité de station vaudoise d'altitude. Eventuellement par la suite location ou vente. Poste intéressant à occuper dès le 1er mars 1950. Faire offres, avec toutes références, sous chiffres S.V. 2450, à la Revue Suisse des Hôtels, Bâle 2.

Für Sommersaison sucht Hotelier eines Wintersporthotels

Pacht oder Direktion

eines mittleren Hotels in ausgesprochenem Sommerkurort. Offerten unter Chiffre P. D. 2443 an die Schweizer Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht

für die Frühjahrs-Skisaison vom 20. März bis 15. April:

Küchenchef (Alleinkoch)
Küchenmädchen oder -bursche
Serviertochter

Ich biete: Gutes Essen, familiäre Behandlung, geregelte Freizeit und hoher Lohn. — Ich verlange: Gute u. exakte Arbeit. — Berghotel Schwarenbach ob Kandersteg. Der Besitzer Carl Abt.

Gesucht

in Jahresstelle tüchtigen

Schenkburschen

Ausführliche Offerten mit Zeugniskopien sind zu richten an Bahnhofbuffet Olten.

Hotel-Restaurant am Bodensee

sucht per sofort flinke, fachkundige

Restaurationstochter

Jahresstelle. Offerten an Hotel Bodan, Romanshorn.

Je früher

wir im Besitze Ihres Inserates sind, desto mehr Sorgfalt können wir für dessen Ausführung verwenden

---

Entfette die zu dicke

Fett-Unterhaut mit grünen **Kräuterpillen** «**Helvesan-3**» zu Fr. 3.50. «**Helvesan-3**» ist unschädlich, regelt die Darmtätigkeit und Darmentleerung und entwässert den Körper. Keine schwächende Fasten- oder Abführ-KUR und trotzdem wird man schlank. Man ersetze die täglich benötigte Flüssigkeit mit «**Entfettungstee**» aus der Apoth. oder Drog.

Helvesan-3

Dönni & Cie.
Weinhandlung
Luzern
Telephon (041) 31822

«Roberts Modern & Commercial»

SCHOOL OF ENGLISH

Lerne perfekt Englisch in 3 Monaten bei guter englischer Familie. Privatstunden von erfahrenem Lehrer. Nettes Heim, gute Verpflegung und schönes Zimmer. Frohes Familienleben. – Preis £ 20.– pro Monat, alles inbegriffen. Prima Referenzen von ehemaligen Studenten zu Diensten. **Roberts 15 Wyndham Avenue, Margate on Sea. Kent. England.**

Informationen und alle Einzelheiten erfahren Sie durch Mr. O. Maire, Gartenstrasse 73, Basel.

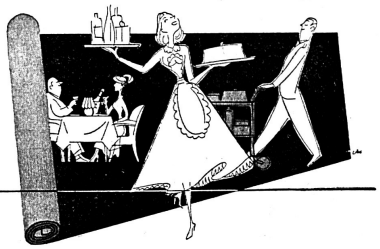
Geschirr abwaschen

leicht gemacht
mit dem entfettenden Reinigungspulver

Es gibt Ihrem Geschirr strahlende Sauberkeit und Frische

W. KID, SAPAG, Postfach Zürich 42
Tel. (051) 28 60 11

SAP wird auch in Geschirrspülmaschinen mit Erfolg angewandt.



Reine Luft!

Ein fugenloser Bodenbelag wird in Geschäftslokalen und Restaurants besonders geschätzt. Linoleum ist fugenlos und bakterienfeindlich. Dank der porenfreien Oberfläche haftet ihm der Staub nicht an, es ist geruchlos und nimmt keine Gerüche auf.

Linoleum ist elastisch und schalldämpfend, wodurch die dienstbaren Geister weniger ermüdet werden. Dank der leichten Reinigungsmöglichkeit ist es ein Bodenbelag, der die denkbar geringsten Unterhaltungskosten erfordert.

Die Linoleumfabrik GIUBIASCO macht Spezialsorten für Restaurants, Läden, Coiffeursalons etc. Lassen Sie sich durch den Linoleumfachhandel die neuen GIUBIASCO-Muster zeigen und Preisberechnungen anstellen

pro Linoleum

KOSTENLOSE AUSKUNFT DURCH JEDES FACHGESCHÄFT

BITTE OFFERTE ODER DEN UNVERBINDLICHEN BESUCH EINES MITARBEITERS VERLANGEN!

W. GEELHAAR AG., BERN, THUNSTR. 7
Telephon (031) 22144

Le champagne pour le connaisseur

Dépositaire pour la Suisse
A. Fischer
Première Distillerie par Actions Bâle
Telephon 5 30 43 und 5 30 44

In bevorzugtem Fremdenkurort der Westschweiz ist altershalber ein erstklassiges

Hotel

mit 100 Betten, Jahresgeschäft, mit grossem Park, neuer Schwimmbadanlage, 2 neuen Tennisplätzen, Autogaragen etc.

zu verkaufen oder zu verpachten.

Für tüchtige Fachleute prima Existenz. Offerten unt. Chiffre W S 2488 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Zu kaufen evtl. zu pachten gesucht
von bestausgewiesenem Hotelier-Ehepaar

Hotel-Restaurant oder Hotel Garni

an nur gutfrequentierter Lage. — Offerten mit genauen Angaben und Photo unter Chiffre P G 2489 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Kaffee

Servieren Sie Ihren Gästen unsere
Giger-Mischung
und man wird Ihren Kaffee loben!

HANS GIGER & CO., BERN
Lebensmittel-Grossimport
Gutenbergstrasse 3 **Telephon (031) 22735**

MONTE-CARLO
(pas d'impôts)

A CEDER POUR CAUSE DE SANTÉ

superbe hôtel avec Résidence (90 chambres et appartements) en plein centre de Monte-Carlo, à l'intersection des 3 Corniches et de la route vers l'Italie. Etablissement en pleine exploitation.

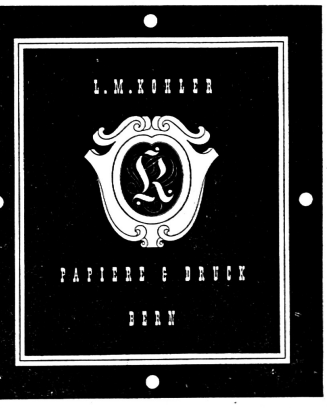
AFFAIRE DE GRAND RAPPORT ET AVENIR

Long bail assuré

Intermédiaire s'abstenir. Adressez offres en l'Etude du Notaire Jean Charles Rey à Monaco.

Aber gewiss
. . . nur bei Inserenten kaufen!

Zu verkaufen
wegen Umzug per sofort oder später grösseres

Bar-Restaurant

auf das modernste eingerichtet. Zürich, Kreis 1, ca. 5 Minuten vom Hauptbahnhof, verkehrsreiche Lage, gute Parkgelegenheit. Preis Fr. 160 000.—, Anzahlung Fr. 100 000.—. Offerten unter Chiffre Z. P. 42 an Mosse-Annoncen ,Zürich 23.